



L'argent... Tout est là! Les hôpitaux, comme tous les services, comme tout ce qui existe dans notre société, doivent tenir compte de l'argent. Dans un hôpital, 75 pour cent du budget est consacré aux salaires du personnel. Reste 25 pour cent avec lequel les administrateurs peuvent jongler. C'est un jeu d'équilibre. Si je consacre plus d'argent dans un service, un autre service fait figure de parent pauvre. Le jeu de l'offre et de la demande intervient dans les décisions du conseil d'administration aussi. Faut tenir compte du contexte, des spécialités. Des exemples? Il n'y a pas de gynécologue au Lac-Saint-Jean... Il n'y a pas de cardiologue à Alma... Et les gens continuent d'être malades, rien n'y fait, peu importe le budget.

(Voir textes en page A 3)



Annie l'emporte

AUCUNE SURPRISE — Annie Potvin, d'Alma, n'a causé aucune surprise en étant sélectionnée l'athlète de l'année 1980 (Textes et photos en pages B 1 et B 6)

FIDUCIE PRÊT ET REVENU
CERTIFICATS DE DEPOT GARANTI
5 ANS 13 1/4% INTERETS ANNUELS
DEPOT MINIMUM \$500.00
TEL.: 543-1221

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

8e année No 34

Lundi 10 novembre 1980

20 pages

ALARMES
SEULE ET UNIQUE STATION CENTRALE D'ALARME APPROUVÉE PAR ULCC DANS LA RÉGION
ALMA: 662-2063
CHICOUTIMI: 545-4006

LA COPE **30¢** AU COMPTOIR

Constitution

Le sénateur Tremblay optimiste malgré tout

MONTREAL (PC) — Le premier ministre Trudeau "est, au fond, une personne raisonnable" et on peut se permettre d'espérer qu'il prolongera la période allouée au Comité mixte de la Chambre et du Sénat pour étudier la constitution, a déclaré dimanche le sénateur Arthur Tremblay.

M. Tremblay, qui siège au comité en tant que conservateur, tire cette conclusion des propos de M. Trudeau, vendredi dernier, qui affirmait que la date du 9 décembre pour faire rapport à la Chambre des

communes pourrait être légèrement reportée.

"Malgré tout ce qu'on peut en dire, je pense qu'il (M. Trudeau) reste au fond une personne raisonnable", a déclaré le sénateur au cours d'une rencontre des conservateurs du Québec. "Tout ce qu'on lui demande, c'est qu'il soit raisonnable."

M. Tremblay, mandaté par le chef conservateur Joe Clark d'élaborer la politique constitutionnelle du parti, affirme qu'il est pratiquement impossible que le comité fasse du bon

travail dans un laps de temps aussi limité.

Pour sa part, le président de la section québécoise du Parti conservateur, M. Marcel Danis, a déclaré que les membres québécois du Parti s'opposent à tous les efforts de rapatriement unilatéral de la constitution et à l'inclusion d'une charte des droits de la personne et d'une charte linguistique.

"Nous serons nombreux à tenter, par tous les moyens possibles, des convaincre le public de se ranger de notre côté", a-t-il dit.

Véritable relance du programme énergétique

DOLBEAU (LT) — "Le programme énergétique national inclus dans le budget marque un nouveau départ au plan énergétique pour tous les Canadiens et ce secteur énergétique sera, en quelque sorte, l'épine dorsale du développement économique des années 80."

C'est ce qu'a soutenu, samedi soir, l'honorable Pierre Bussières, ministre d'Etat aux Finances, au banquet de clôture du Sommet économique qui se tenait à l'auberge La Diligence à Dolbeau.

Le conférencier a qualifié le budget de son confrère de responsable et de réaliste mentionnant que les mesures fiscales incluses dans celui-ci répondaient à la fois à la situation actuelle de l'économie, la période de récession économique et aux défis que l'on connaît au cours de cette décennie qui commence. "En agissant ainsi, a-t-il dit, le ministre des Finances établit non seulement une stratégie industrielle pour notre pays, mais

il nous permet également de nous libérer de notre dépendance à l'égard des approvisionnements étrangers en pétrole et de prendre en main, nous, Canadiens, le secteur important de l'exploration et de l'exploitation pétrolière et gazière."

M. Bussières a fait part de l'autonomie énergétique du Canada et par le fait même du Québec, réalisée grâce à la diversité et l'abondance des richesses énergétiques, donnera au Québec un avantage formidable au plan de la promotion industrielle et la compétitivité de ces entreprises. "La politique globale énergétique du gouvernement canadien vient donc d'améliorer encore plus les avantages du Québec en regard de son développement industriel et le bien-être de tous les Québécois."

Au niveau des programmes créateurs d'emplois inclus dans le budget, le ministre a mis en évidence l'impact de la construction du gazoduc de Montréal vers

les Maritimes et les réseaux de distribution urbains de gaz naturel; la prolongation de la mesure fiscale, l'obligation pour l'expansion de la petite entreprise, le programme spécifique au secteur des immeubles résidentiels à logements multiples et le nouveau crédit d'impôt de 50% à l'investissement dans les régions désignées. A cet effet, il a mentionné qu'en compagnie de MM. De Bané et Charles Lapointe, il fera un inventaire et un examen des interventions gouvernementales qu'il pourra faire. Il a souligné que le Saguenay-Lac-St-Jean fera l'objet de l'une de ses préoccupations particulières.

M. Bussières qui est natif de Normandin a déclaré que la région avait des possibilités intéressantes et a rendu hommage à la Chambre de commerce pour cette initiative de concertation de tous les agents de l'économie. "Si on se donne la main, a-t-il dit, on sera plus prospère au Québec et au Canada."

Noyade

DOLBEAU (JS) — Un jeune garçon de six ans, Stéphane Michaud de Dolbeau, s'est noyé hier après-midi dans les eaux de la rivière Mistassini, alors qu'il jouait au bord de la rivière en compagnie de son jeune frère.

Selon les informations fournies par la Sûreté du Québec, l'accident serait survenu vers les 16h15 hier. Le

jeune Stéphane qui jouait au bord de la rivière en compagnie de son frère Danny âgé de trois ans, auraient tous les deux perdu pied pour se retrouver dans les eaux glacées de la rivière Mistassini. Le jeune Danny a pu être recueilli sain et sauf, mais la chute fut fatale pour Stéphane.

Stéphane Michaud était le fils de M. Yvan Michaud de Dolbeau.



JEUDI — C'est jeudi prochain que sera connu le nom de Mlle Monde. Hier, au Royal Albert Hall de Londres, on procédait aux préliminaires et Brooke Alexander, Mlle Hawaii à gauche, de même que Kim Ashfield, Mlle Royaume-Uni, ont passé le test avec succès. La Québécoise Annette Labrecque représente le Canada à ce concours de beauté et personnalité.

(Photo AP)

bonjour

La météo

Bourrasques de neige

Hockey

Nordiques 1, Philadelphie 3
Saguenéens 6, Québec 4

Ligue junior régionale

Métabetchouan 3, Jonquière 7
La Baie 3, Roberval 6

la région



Clark à Chicoutimi

Le chef du Parti progressiste-conservateur du Canada M. Jos Clark, sera à Chicoutimi aujourd'hui, où il rencontrera les étudiants de l'UOAC et les partisans à l'Hôtel Chicoutimi. M. Clark profitera de son séjour dans la région pour rencontrer les dirigeants de l'université, en plus de prononcer un discours et répondre aux questions des étudiants. Le séjour de M. Clark a pour objectif de renouer avec les électeurs de la région.

sommaire

- Annonces classées B 8
- Arts A 8
- Bandes dessinées B 7
- Bridge B 7
- Décès B 9
- Horoscope B 7
- Mots croisés B 7
- Mot mystère B 7
- Roman A 9
- Sports B 1
- Télévision A 8

6/36
GROS LOT
APPROXIMATIF VENDREDI
\$486,000.00
LOTS BONIS
lingots d'or
ou **10 000\$** minimum
(numéros non-décomposables)

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

11	25	27	28	29	36
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 0	LOTS \$289,727.00	N° COMPLEMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+ 17		
5 SUR 6	79	\$2,151.40	VENTES TOTALES \$1,967,199.00		
4 SUR 6	4,489	\$105.10			
5 SUR 6+	5	\$22,662.20			

LES BILLETS GAGNANTS DE 250\$ ET 50\$ DE LA MINI SONT ENCAISSABLES À TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE NATIONALE.

050F068	081G313	894J478	827G604	881H460
993H571	565H741	652F104	294G432	064H391

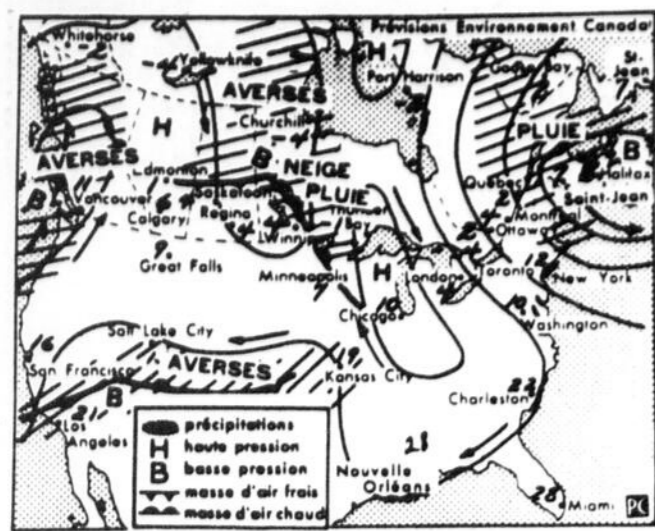
En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.



TIRAGE: 132
7 NOV. 1980

NUMÉRO	POSSIBILITE DE
NUMÉRO COMPLET 657858	5 GAGNANTS DE 50 000\$
5 CHIFFRES 57858	35 GAGNANTS DE 5 000\$
4 CHIFFRES 7858	360 GAGNANTS DE 250\$
3 CHIFFRES 858	3,600 GAGNANTS DE 50\$
2 CHIFFRES 58	36,000 GAGNANTS DE 5\$

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Abitibi-Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: alerte météorologique. Nuageux avec faible neige et vents du nord-ouest causant de la poudrière. (accumulation: 10 cm). maximum moins 6. Aperçu pour mardi: nuageux, venteux et froid.

LAC-ST-JEAN, SAGUENAY, parc des Laurentides, Rivière-du-Loup, La Malbaie, secteur nord de La Mauricie: neige (accumulation de 5 à 10 cm). Maximum moins 4. Aperçu pour mardi: neige, venteux et froid.

Baie-Comeau, Sept-Iles: neige et vents modérés (accumulation de 5 à 10 cm). Maximum moins 2. Aperçu pour mardi: nuageux, venteux et neige passagère.

Basse-Côte-Nord-Anticosti, moins Blanc-Sablon: faible neige et vents modérés. Maximum moins 2. Aperçu pour mardi: bruine et venteux.

Secteur de Blanc-Sablon: ennuagement, pluie ou neige. Maximum 1. Aperçu pour mardi: pluie, bruine et venteux.

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures enregistrées dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques endroits de villégiature.

	Min.	Max.
Vancouver	6	8
Victoria	6	9
Edmonton	0	3
Calgary	2	10
Regina	-5	-2
Winnipeg	-6	-5
Churchill	-15	-10
Toronto	2	13
Tampa	18	29
Miami	22	28
Orlando	17	32
Los Angeles	11	18
San Francisco	11	18
Nassau	17	26
La Havane	24	28
Mexico	8	22

marées

SEPT-ILES — La marée sera haute à 03h00 (2m.3cm) et basse à 08h40 (.5cm). Elle sera à nouveau haute à 15h00 (2m.8cm) et basse à 21h30 (.4cm).

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 04h00 (4m.8cm) et basse à 09h55 (.8cm). Elle sera à nouveau haute à 16h05 (5m.5cm) et basse à 22h35 (.6cm).

CHICOUTIMI — La marée sera haute à 04h05 (4m.1cm) et basse à 11h00 (.7cm). Elle sera à nouveau haute à 16h20 (4m.9cm) et basse à 23h50 (.6cm).

Affaire Malenfant Le maire satisfait de la décision de la Commission

CHICOUTIMI (JS) — La Commission municipale du Québec a accepté de répondre favorablement à la demande du conseil de ville de Chicoutimi, pour qu'une enquête publique soit menée sur la question de l'affaire Malenfant.

C'est ce qu'a annoncé l'hebdomadaire Progrès-Dimanche, qui souligne avoir obtenu copie de la lettre rédigée par le président de la Commission municipale, le juge Richard Beaulieu.

Toutefois, il apparaît peu probable que cette enquête se déroule en public, compte tenu que toute l'affaire fait actuellement l'objet de poursuites judiciaires. Dans sa missive, le juge Beaulieu souligne: "Il se peut, cependant, que la façon la plus appropriée ne soit pas une enquête pu-

blique, vu les répercussions qu'une telle opération pourrait avoir sur le sort éventuel de l'action prise devant la Cour supérieure par M. Malenfant."

Maire

Quant au maire Henri Girard, il s'est déclaré satisfait de la décision de la commission, soulignant que sa venue permettra d'éclaircir la situation qui peut paraître à certains nébuleuse. M. Girard mentionne de plus que la commission municipale étant une organisation neutre, on doit s'attendre à ce que ces conclusions ne soient pas contestées. Quant au verdict possible, M. Girard déclare que la commission saura mettre en lumière qu'il n'y a pas de pratiques douteuses dans le cheminement de ce dossier.

Chambord

Bédard l'emporte par trois voix

CHAMBORD (JG) — C'est par une majorité de trois voix que M. Bernard Bédard a été élu conseiller municipal à Chambord, au siège numéro 4, l'emportant sur son adversaire, M. Alban Chiasson.

Tel est le résultat du dépouillement judiciaire qui a eu lieu, vendredi dernier, au Palais de justice de Roberval, à la demande de M. Alban Chiasson. Défait par quatre voix de majorité le 2 novembre, ce dernier avait obtenu la tenue d'un second dépouillement. Le dépouillement du scrutin le soir des élections donnait alors 473 voix à M. Bernard Bédard contre 469 pour M. Alban Chiasson.

Provigo

Peu de progrès dans les négociations

CHICOUTIMI (JS) — Aucune séance de négociation n'est prévue à court terme entre les représentants de la chaîne d'alimentation Provigo et les membres du front commun syndical regroupant les 473 employés des 16 magasins Provigo de la région, par suite des séances qui se sont déroulées jeudi et vendredi dernier.

Un porte-parole syndical devait souligner que les négociations de la semaine dernière n'ont pas permis d'apporter quelques changements que ce soit dans le dossier.

Par ailleurs, au cours de la journée d'hier, les syndiqués ont pu prendre connaissance des diffé-

rentes informations relativement à l'état du dossier, alors que le comité de négociations rencontrait les travailleurs dans les différentes villes de la région.

Soulignons enfin que le comité de négociation a un mandat clair de déclencher la grève au moment jugé opportun, alors que les syndiqués votaient à plus de 70% pour la grève si les négociations ne permettaient pas d'en arriver à une entente satisfaisante.

Un porte-parole syndical devait toutefois préciser que pour l'instant ce moyen ultime n'était pas envisagé.

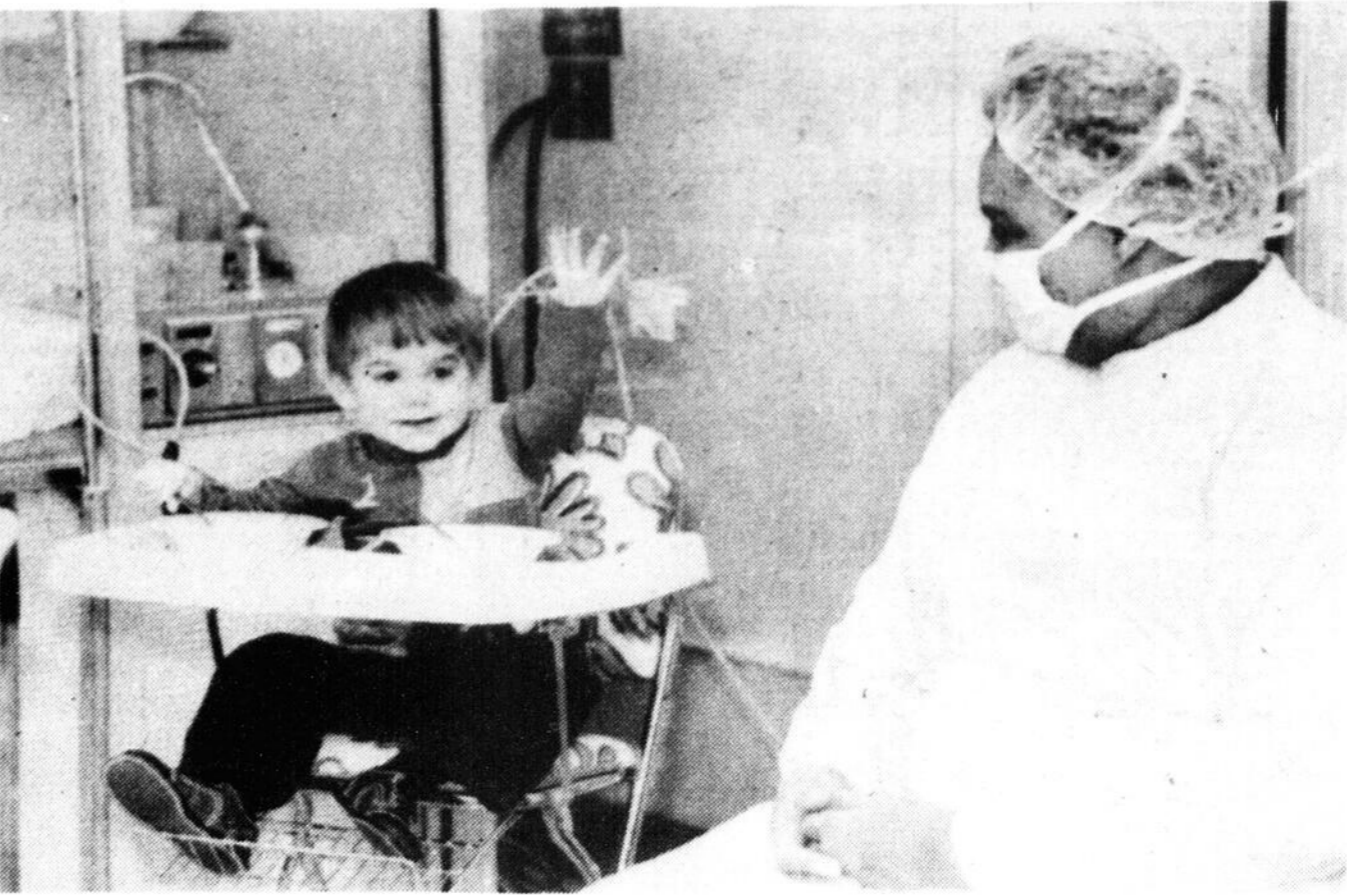
Morts accidentelles

Au pays, au moins 20 personnes sont mortes de façon accidentelle au cours du week-end, indique un relevé de La Presse Canadienne effectué entre 18 h 00, vendredi, et dimanche, en fin de soirée.

De ce nombre, 15 personnes sont mortes sur les routes, il y a eu une noyade, un accident de chasse et trois personnes tuées quand un hélicoptère s'est écrasé près de Nelson, en Colombie-Britannique.

L'Ontario a enregistré 10 accidents mortels de la circulation et une noyade.

Trois personnes sont mortes quand un hélicoptère s'est écrasé en Colombie-Britannique



BEBE-BULLE — Le jeune Ricky agite la main en direction du photographe. A noter que l'infirmière Synesta Hankins de l'hôpital Duke de Durham, Caroline du Nord, porte un masque pour prévenir toute agression microbienne à l'endroit du garçonnet.

Victime d'un cancer

Le jeune "bébé-bulle" succombe à sa maladie

DURHAM, Caroline du Nord (AFP) — Un enfant de trois ans atteint d'une maladie héréditaire le laissant sans défense organique est mort, dimanche, d'un cancer après avoir pratiqué pendant toujours vécu dans un abri de plexiglas stérilisé à l'hôpital Duke de Durham (Caroline du Nord).

L'enfant, un garçonnet de l'Ohio dont les médecins n'ont révélé que le prénom, Ricky, vivait dans cette "bulle" depuis l'âge de neuf jours.

Son organisme ne pouvait produire les globules blancs qui permettent de résister aux agressions microbiennes et il devait vivre dans un milieu dépourvu de tout germe.

L'air qu'il respirait était filtré, sa nourriture et ses jouets stérilisés.

Les infirmières qui s'occupaient de lui ne pouvaient pénétrer dans l'abri qu'avec un masque.

Le Dr Rebecca Buckley, qui suivait son cas, a indiqué qu'à sept reprises, les médecins avaient transplanté sur le garçonnet des tissus provenant du foie de foetus et contenant des globules blancs.

Ce traitement, a affirmé le Dr Buckley, a été appliqué avec succès au frère aîné de Ricky, Jamie, né avec la même maladie en 1974 et qui aujourd'hui mène une vie normale.

Aucun donneur
Pour Ricky, a-t-elle précisé, chaque transplantation était suivie d'une amélioration provisoire de ses capacités de défense, amélioration cependant insuffisante pour qu'il puisse vivre dans un environnement normal.

Le traitement idéal aurait consisté à transplanter des cellules de moelle épinière. Mais, a déclaré le médecin, aucun donneur ayant des caractéristiques rigoureusement sem-

blables à celles de l'enfant n'a pu être trouvé.

Selon le médecin, le risque de cancer est multiplié 200.000 fois chez les enfants atteints de cette maladie, qui généralement, a-t-elle dit, ne dépassent pas l'âge d'un an. Dans le cas de Ricky, ce sont les cellules lymphatiques qui ont été attaquées.

Un autre enfant dépourvu de défenses immunologiques, David, vit depuis neuf ans dans une atmosphère stérile à Houston (Texas), a rappelé le Dr Buckley.

Les médecins ont décidé d'attendre la mise au point de nouvelles méthodes pour le traiter.

Au début de l'année, un adolescent de 15 ans était mort à l'hôpital de Bethesda (Maryland) dans la banlieue de Washington.

Il avait lui aussi passé la plus grande partie de sa vie dans une bulle de verre.

Chevaliers de Colomb

Exigences et servitudes du véritable patriotisme

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — "Le patriotisme devient exigeant et impérieux quand il faut le transformer en actes, en attitudes positives devant les problèmes de l'heure, tout en méprisant les solutions de facilité."

C'est ce qu'a soutenu, dimanche soir, M. Yvon Martel, maire du district no 5 lors du banquet qui clôturait l'installation des officiers des 5 assemblées de ce district. Cette journée avait débuté par une réunion des membres du 4e degré qui a été suivie d'une messe solennelle que présidait l'aumônier diocésain l'abbé Gérard Lévesque, curé de Laterrière.

Devant les quelque 175 personnes présentes, M. Martel s'attacha à démontrer ce qu'était le véritable patriotisme dans la société. Il déclara que si l'on aimait vraiment tout ce qui est la patrie, la religion, les coutumes, la langue, les institutions, il fallait demeurer unis pour défendre des valeurs sacrées. "Actuellement, a-t-il indiqué, des mouvements de toutes sortes sèment la haine, la discorde et la confusion la plus totale et s'infiltrent même dans les sentiments d'un patriotisme légitime et réel afin de le briser, de détruire la cellule nationale et familiale au profit de philosophies sois-disant collectives."

Après avoir brossé un sombre tableau de plusieurs records peu enviables touchant la vie sociale, économique et religieuse (taux de natalité diminué, divorces, "cliniques de la mort") le maître de district a lancé une pressante invitation aux chevaliers du 4e degré d'assumer pleinement leur rôle au sein de leurs familles, leurs concitoyens, la communauté locale et même dans le mouvement.

M. François-Paul Boivin

M. François-Paul Boivin

ment, de notre zèle à promouvoir le bien et le beau, de notre attachement de nos frères, à l'Eglise et à Dieu."

Pour sa part, la régente d'état des Filles d'Isabelle, Mme Lilliane Simard d'Arvida, a dit sa satisfaction d'avoir assisté à cette journée colombienne. Elle a mentionné que la chevalerie colombienne n'était pas uniquement un club social. Elle ajoutait que tout comme les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle devait s'engager au service de l'Eglise.

"Nous savons tous, a-t-il déclaré, que la vie, la vigueur et les succès de notre organisme dépendent en large partie de notre propre engage-

Le QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

1051 BOUL TALBOT, CHICOUTIMI — G7H 4B5 — TEL. 545-4474
Fondé le 1er octobre 1973
Édité et imprimé par

Le Progrès du Saguenay Limitée
Président du conseil d'administration et éditeur
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général
Gaston VACHON

Directeur du marketing
Paul BERGERON

Tresorier
Jacques LAROUCHE

Directeur des ventes
Jean TREMBLAY

Directeur du tirage
Jean-Louis LAVOIE

Directeur de la distribution
Jean BELAND

Alma et les environs
658-4506-07

Abonnement et service à domicile
(sans frais interurbains)
545-4664

St-Félicien et les environs
679-3832

annonces classées
545-4895

Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean est membre de l'Association des journaux du Canada et de La Presse Canadienne, seule agence autorisée à utiliser les textes du journal.

ABC
Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec
Courrier de la deuxième classe (no 3213)

Le QUOTIDIEN
TARIF D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR
\$1.65 par semaine

Dans les dépôts
\$0.30 la copie

PAR LA POSTE
Saguenay-Lac-Saint-Jean

3 mois	\$30.00
6 mois	\$50.00
1 an	\$100.00

Autres régions au Canada

6 mois	\$60.00
1 an	\$115.00

Pays étrangers

6 mois	\$80.00
1 an	\$150.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe ministère des Postes et port payé en numéraire. No d'enregistrement 3213.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec

brasserie Le Gîte
3 salles disponibles pour des groupes de 10 à 50 personnes
Ouvert jusqu'à 1h00 du matin.

693, Chemin St-Thomas
Chicoutimi
G7H 2P9

RESERVATION 549-4686

FONDUE CHAMOISÉE

Venez déguster notre spécial les lundis, mardis, mercredis soirs

175

GUY LACROIX
M.B.A. ASSOCIÉ

NORMAND LESSARD
M.B.A. ASSOCIÉ

GAUTHIER TREMBLAY & ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

110, RACINE EST, CHAMBRE G, CHICOUTIMI
QUÉBEC, G7H 1R2
418 545 4149

VENTE — REPARATION — ENTREPOSAGE

Fourrures ALBERT MÉNARD

83, RACINE EST
CHICOUTIMI — 543-2444

NOUS ACHETONS LES PEaux DE LAPIN DE TOUTES COULEURS

Le portrait de nos hôpitaux (2)



Les soins coûtent de \$55 à \$75 par jour

CHICOUTIMI — Au cours de la dernière année, 38.685 patients auraient été admis dans les huit centres hospitaliers de la région pour des soins de courtes durées. 1.381 lits sont disponibles pour ces soins. Il y aurait eu environ 6.191 nouveaux-nés (chiffres imprécis

(comme à Métabetchouan pour les soins prolongés) à un prix de revient moins élevé que là où il y a peu de patients.

Les maladies les plus fréquentes parmi les personnes âgées sont l'artériosclérose, le diabète, les maladies cardiovasculaires, la sclérose en plaque, l'hypertension. Selon l'utilisation la plus fréquente des divers services, 35 maladies reviennent fréquemment.



christiane laforge

Soins de courtes durées

Dans la catégorie des soins de courtes durées se retrouvent la clientèle normale des centres hospitaliers, à savoir les patients admis pour fin d'examen comme ceux qui sont hospitalisés pour une opération, ou soins divers, ou accouchées et nouveaux-nés.

Énumérer tous les services que cela représente serait ardu. C'est bien sûr l'Hôpital de Chicoutimi qui a le plus de spécialités. Ce centre est même, par rapport aux centres hospitaliers du Québec, un des rares sinon le seul à abriter toutes les spécialités. Ailleurs, elles sont davantage décentralisées entre plusieurs hôpitaux.

Pour combler le manque de certaines spécialités, les centres de la région dirigent leurs patients soit vers Chicoutimi, soit vers le Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL), soit vers l'Hôtel-Dieu de Québec, ou à Montréal.

Pour l'ensemble des services donnés, les directeurs généraux témoignent d'une assez bonne collaboration entre centres de la région et s'affirment satisfaits de la qualité des services dont dispose la population.

Le coût par personne utilisant les soins de courtes durées vont de \$55.11 à \$75.69 par jour.

Urgence et cliniques externes

L'urgence et les cliniques externes sont, en quelque sorte, les services les plus proches de la population. Des soins mineurs aux soins intensifs, ces services accueillent une forte clientèle. À défaut de statistiques globales, quelques exemples: en un an à Chicoutimi: 37.930 consultations à l'urgence, 110.000 aux cliniques externes; à Alma, 36.946 consultations à l'urgence, 30.573 aux cliniques externes.

Le coût moyen de ces consultations est de \$9.

Pour compléter la gamme des services donnés par les centres hospitaliers, il faudrait ajouter les départements de santé communautaire, les soins à domicile, lesquels sont de plus de 4.000 visites à Dolbeau et Roberval et plus de 9.11 et 12 mille à Jonquière, Alma et Chicoutimi. Le coût de ces visites est en moyenne de \$21 à \$22.

Soins prolongés

On entend par soins prolongés, les soins infirmiers donnés aux malades chroniques, incluant les personnes âgées et les handicapés. Les normes du MAS recommandent que 10 pour cent de la capacité d'accueil d'un centre hospitalier soit réservé pour cette catégorie de personne.

Le coût annuel des soins pour une personne en soins prolongés varie d'une institution à l'autre, et peut être de \$5.658.42 (à Métabetchouan) à \$9.933.46 (à Chicoutimi). Le coût moyen est de \$7.800.

Pour la plupart des services, les coûts varient d'un centre à l'autre. L'explication donnée par plusieurs directeurs est que ces coûts sont influencés par la quantité. Ainsi un service ayant une forte clientèle

Le casse-tête des administrateurs

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI — Restrictions budgétaires, pénurie de spécialistes, accroissement des malades chroniques et réduction proportionnelle des lits pour soins de courte durée, composent le principal casse-tête des directeurs généraux de nos centres hospitaliers.

Malgré tout, c'est un bilan plutôt positif que tracent les administrateurs, chacun évoquant comme objectif premier, d'assurer à la population les soins curatifs les plus appropriés possible.

Jongler avec les budgets

Tous les services sont disponibles: soins généraux, spécialités, superspécialités, urgence, cliniques externes, services à domicile, département de santé communautaire, soins prolongés, centres psychiatriques, centres de désintoxication, centre de planning.

Derrière l'imposante immobilisation que représentent nos dix hôpitaux, l'administration a, "pour jongler", un budget qui est l'équivalent de 25 pour cent des dépenses totales. Ce 25 pour cent doit se subdiviser en autant de services donnés et servir à l'entretien et à l'achat de tout ce qui est nécessaire pour prodiguer les soins voulus. Il ne faut pas s'étonner, que les propos des administrateurs fassent sans cesse allusion aux possibilités et impossibilités budgétaires lorsqu'il s'agit d'ajouter ou de réduire des services. C'est un tout indissoluble qui génère parfois une sorte d'inaccessibilité à une interprétation unanime de ce qu'il faut louer ou dénoncer.

Le lien avec le médecin

Administration, personnels en milieu hospitalier et médecins forment un triangle, tous soudés par les mêmes contraintes et s'opposant pour les mêmes raisons.

Pendant ce temps, la population voit s'en aller avec inquiétude ses spécialistes et s'interroge. "Pourtant, aucun hôpital n'a le mandat d'engager un médecin, explique Bertrand Girard: directeur général du Centre hospitalier de Jonquière. Un hôpital accorde à un médecin un privilège pour travailler au sein de cet hôpital. C'est au médecin à demander ce privilège, lequel ne peut être refusé". C'est donc dire, que le pouvoir de négociation entre un centre hospitalier et un spécialiste désiré, est mince. Il ne peut qu'inviter un médecin à venir travailler là plutôt qu'ailleurs.

Enfin, voilà que déjà contraints par un budget, nos hôpitaux se voient imposer une norme de 10 pour cent de leur capacité d'accueil devant être réservé uniquement pour les soins prolongés, soit les malades chroniques, incluant personnes âgées et handicapés.



FORTE CLIENTELE — L'urgence et les cliniques externes sont les services les plus proches de la population.

Il faut bien trouver de la place pour cette clientèle. Cependant, cela a pour conséquence, à l'intérieur d'un centre, de diminuer d'autant les lits destinés aux soins de courte durée et représente une charge budgétaire plus lourde. Mathématiquement, il faut soustraire ailleurs le surplus qu'implique un service donné.

Autre exemple, à Chicoutimi, les soins aux grands brûlés ont été suspendus. Tout ce que cela implique représente monétairement (encore!) une lourde charge. Il y a des priorités. Les services les plus utilisés sont pour les maladies du cœur et du système respiratoire. Il faut établir des priorités, et là encore, c'est la mathématique qui intervient: l'offre tient compte de la demande, quand c'est possible.

Pour la région: un seul neurologue, quand il est en vacances: le service est suspendu.

Et quand ce ne sont pas les médecins qui manquent, ce sont parfois les anesthésistes. Sans anesthésistes, pas de services en bloc opératoire.

Occupation à 70%

Malgré tout, le taux d'occupation des hôpitaux est près de 70 pour cent. Une collaboration entre centres hospitaliers permet des échanges de services. "Il faudrait qu'elle soit plus intense", fait remarquer le Dr Perron. "Elle est excellente", déclare Bertrand Girard.

La région, par rapport à l'ensemble du Québec n'est pas la plus défavorisée. La situation de ces hôpitaux ressemble beaucoup à celle des autres régions éloignées. Même les délais d'attente, constate M. André-Guy Cloutier, directeur des services hospitaliers à l'Hôpital de Chicoutimi, ne sont pas plus longs que dans les hôpitaux de Québec ou Montréal.

Cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas trop longs, car ils le sont, affirme M. Bertrand Girard. Cela signifie seulement, que nos services ne semblent pas plus mauvais qu'ailleurs.

Les spécialistes absents

Au Lac-Saint-Jean, pas un seul gynécologue. L'Hôtel-Dieu d'Alma, en 1979, perdait son seul cardiologue. Roberval est sur le point de partir le sien. Et les futurs médecins ne sont pas nombreux à se lancer dans les longues études qu'exigent les spécialités.

A Chicoutimi, le départ du Docteur Genest, radiothérapeute se fait durement sentir. Plusieurs centaines de malades sont touchés. Actuellement, pas un seul étudiant finissant n'est inscrit dans cette spécialité. Et les autres hésitent: cette forme de traitement va peut-être disparaître. Le traitement aux rayons lasers plus efficace et apparemment sans danger, prendrait la relève. Mais en attendant, il faut faire face à un besoin. Là encore, la réponse n'est pas simple.

L'absence totale de médecins cause des problèmes, mais aussi leur nombre trop restreint.

Les délais d'attente

Pendant ce temps, les malades qui attendent, les malades qui ont mal, se plaignent à la fois des trop longs délais d'admission à l'hôpital ou aux cliniques externes, et réclament pour eux, l'accès aux instruments les plus modernes, les plus efficaces, suivis, ou plutôt précédés en cela, par les jeunes médecins déjà adaptés aux instruments de demain. "Nous n'arrivons pas à suivre l'évolution effrénée de la science et de la technologie médicale", explique le Dr Marcel Perron, directeur général de l'Hôtel-Dieu d'Alma.

Que faire? La réponse n'est pas simple. Ainsi à Jonquière, où l'achat d'une machine à rayons lasers, est ou va être conclut sous peu, c'est \$30.000 à \$40.000 qui vont être investis pour un seul service (en l'occurrence: gynécologie). Cette somme doit être prise à l'intérieur du budget. Elle ne sera donc pas disponible pour d'autres besoins tout aussi importants.

	Alma	La Baie	Chibougamau	Chicoutimi	Dolbeau	Jonquière	Métabet.	Roberval
Admissions aux soins de courte durée	7.475	580	2.032	15.136	1.376	6.812		5.796
Urgence: consultations	36.946	12.496*	27.433	37.930	25.843	27.433		34.847
Cliniques externes	30.573	23.187*		110.000		56.646		
Malades aux soins prolongés	45	89	13	82		96	277	249
Moyenne de séjour courte durée	7.7			8.3	8.59			
Nouveaux-nés	1.004		384	2.221	527*	1.226		828
* Statistiques de 1978								
Exemples de services consommés	Alma	La Baie	Chibougamau	Chicoutimi	Dolbeau	Jonquière	Métabet.	Roberval
Inhalothérapie: traitements	21.597	1.196		24.900		13.874		
Examens radiologiques	61.721	9.715*	10.700	72.000				
Electrocardiogrammes	10.299		747	28.310		15.156	358	2.650
Bloc opératoire			883	13.000		4.636		
Accouchements	1.002		350	1.940	524	1.009		704
Césariennes	17%		11%	11%				10%
* En 1978								

Demain: l'administration

Alma se souvient

Les légionnaires descendent dans la rue

ALMA (JS) — Les membres des cinq légions canadiennes, regroupant les vétérans du Saguenay-Lac-Saint-Jean ayant pris part aux différentes guerres qui ont eu cours dans le présent siècle, célèbreront dignement hier à Alma le Jour du Souvenir, par une grande parade dans les rues de la ville.

En plus des membres des légions canadiennes, on retrouvait des membres de la base de Bagotville, du Mont-Apica et du Régiment du Saguenay. Quant à la parade de l'an prochain, elle se déroulera à Chicoutimi.

L'un des responsables de la manifestation, M. Gilles Meunier, devait souligner que plus de 300 participants se sont donné rendez-vous hier, pour commémorer le Jour du Souvenir.

Soulignons que dans la région on compte cinq légions, réparties à Chicoutimi, La Baie, Arvida et Kénogami. A chaque année à pareille date, on organise une telle parade en l'honneur des soldats morts au champs d'honneur.

DISTRIB
distributrices
automatiques

VENTE & SERVICE
548-6979

SPECIAL 30% DE RABAIS
SUR LOCATIONS DE VOITURES TOUTE CATEGORIE

KILOMETRAGE ILLIMITE

Cartes de crédit acceptées

ECONO-CAR

Cartes de crédit acceptées

LOCATION D'AUTOS/RENT-A-CAR

Aéroport de Bagotville Tél.: 677-2811

Réservations nationales, sans frais 1-800-268-2338.

commentaire

La Sodeq-Sagamie déjà en bonne posture

La Société de développement de l'entreprise québécoise de la région, appelée Sodeq-Sagamie, aura bientôt un an, puisqu'elle a reçu sa charte d'incorporation en dé-



Charles-Julien Gauvin

embre dernier. Elle opère en fait depuis une dizaine de mois seulement, après avoir rempli toutes les formalités exigées par la loi et prévues dans les règlements de la Commission des valeurs mobilières.

Sous la présidence de M. André Bouchard, dont la nomination et celle des autres administrateurs datent du début de février dernier, la Sodeq-Sagamie a fait des progrès notables bien que ses premières opérations aient été exécutées sous le sceau de la prudence. Un directeur général, M. Donald Dubé, a été choisi et nommé en mai dernier et, depuis, plus de 25 dossiers ont été étudiés. Quelques-uns ont été retenus et pourront bénéficier de l'aide financière de la Sodeq prochainement.

A la fin de la première année, la Sodeq-Sagamie, selon ce que nous avons pu savoir de façon officieuse,

pourra présenter des profits résultant de placements. Car on ne peut s'attendre à une rentabilité immédiate d'une Sodeq et le placement de risque qu'on y fait doit être d'une moyenne durée, c'est-à-dire de cinq ans au moins.

C'est en fait un bilan très positif que cette nouvelle institution de promotion manufacturière pour la petite et moyenne entreprise de la région pourra présenter au 31 décembre prochain. La loi instituant les sodeqs date de 1976 et avait été présentée par le ministre de l'Industrie et du Commerce du temps, M. Guy St-Pierre. Sa mise en application a été plutôt lente, et ce n'est sans doute qu'en 1981 qu'elle produira ses premiers fruits.

Dans la région, une première campagne a permis aux particuliers et à nos institutions financières de souscrire le un million de dollars nécessaires pour obtenir une charte. Soixante-quinze pour cent de cette somme a été payée à date. Notre Sodeq-Sagamie envisage déjà d'entreprendre une deuxième campagne, dès avant la fin de la présente année, si les autorisations nécessaires peuvent être obtenues à temps de la Commission des valeurs mobilières.

Les hommes d'affaires avisés de la région ont déjà souscrit ou s'ils ne l'ont pas fait, ils ont intérêt à étudier le rendement d'un placement dans la Sodeq de la région. On sait que le capital souscrit dans une sodeq bénéficie d'une déduction fiscale égale à 25 pour cent des montants souscrits. De plus les actions ordinaires d'une sodeq peuvent faire l'objet d'un régime d'épargne-actions, qui lui aussi donne droit à des avantages fiscaux aux termes de la loi sur les impôts du Québec. Les actions ordinaires d'une sodeq peuvent ensuite être placées dans un régime enregistré d'épargne-retraite. L'économie fiscale qui en résulte est donc très appréciable.

Mais l'objectif visé par Sodeq-Sagamie n'est pas tellement de faire profiter les placements particuliers, que de provoquer de nouvelles activités manufacturières et partant de créer de nouveaux emplois.

Et le groupe d'administrateurs formant la société de développement de l'entreprise dans la région, réunit une telle compétence dans les affaires que l'aide financière qu'elle procure n'est rien à côté du rôle de formation pratique qu'elle apportera éventuellement aux pe-

tites et moyennes entreprises, les empêchant souvent d'opérer de façon erratique.

Les buts poursuivis par la Sodeq-Sagamie visent essentiellement à apporter la prospérité à des entreprises marginales, ou à accroître la croissance d'entreprises déjà rentables, en leur apportant de nouveaux capitaux.

Sodeq-Sagamie est maintenant bien lancée. Nous avons tous hâte de connaître les succès que sa longue gestion nous a préparés.

parole aux lecteurs

Invitation à la coopération

En réponse à madame Cecilia Fortin d'Alma

Madame,

J'ai reçu, en même temps que la presse régionale, votre lettre critiquant les caisses populaires à propos de deux chèques personnels que vous n'avez pu échanger à la Caisse populaire de Naudville, n'étant pas membre de cette caisse.

Selon les informations recueillies, je pense que la caisse populaire en question vous a offert une solution facile de régler votre situation en vous demandant de déposer ces chèques par son service Inter-caisses et en vous permettant de retirer sur votre compte personnel les montants correspondants. C'est la méthode courante reconnue et acceptée par toutes les caisses populaires du Québec. Elle assure ainsi le personnel des caisses et l'ensemble des sociétaires contre tout risque tout en rendant un service adéquat au membre qui transige.

Je trouve regrettable que vous n'avez voulu pas comprendre cette exigence et encore davantage que vous ayez senti le besoin d'alarmer toute la population sur cette question.

La caisse populaire est organisée d'une façon si démocratique qu'elle permet à un sociétaire de critiquer son organi-

sation et même les personnes qui y travaillent parce que ce sont tous des gens du milieu. Plusieurs le font, soit auprès du personnel, des dirigeants bénévoles, lors de l'assemblée générale annuelle, par lettre ou autrement. Cette façon de faire a toujours permis de mieux se comprendre et souvent d'apporter des améliorations à la caisse. Cette démocratie permet même à toute personne intéressée d'en devenir dirigeant. C'est donc dire qu'il vous est possible à vous comme à tout membre d'apporter une contribution au développement de notre type d'entreprise.

La prochaine décennie comporte des défis où les bâtisseurs auront à travailler fort. J'apprécierais discuter avec vous de défis dans lesquels nous sommes embarqués. Dans notre esprit, ces défis convergent tous vers le développement économique et social de nos membres et de toute la population régionale. Vous pourriez sans aucun doute nous rendre service.

Esperant que vous saurez comprendre et surtout demeurer des nôtres, je vous prie de me croire coopérative-

Jean-Eudes Bergeron,
Directeur général.

JEB/cg

savoir dire

Quel spectacle!

Les deux mots show et show-business ne sont pas du tout nécessaires au français. L'américanisme fait des ravages, que ce soit par snobisme, comme en France, ou au Québec par interférence. J'entends en effet bien des artistes qui parlent de show, de show-business, de booking, etc., en plein Montréal.

Ce à quoi je veux en venir est que le Petit Larousse 1981 n'hésite pas à introduire, mine de rien, le mot show dans sa nouvelle édition. Plus le "one man show" (sic).

Je sais, je sais: on l'entend, donc, pan, on l'y colle. Mais, Petit Larousse pourtant bien français, est-ce nécessaire d'encourager les snobs et les anglicisés? On dira le spectacle, le spectacle solo (oneman show); et le monde du spectacle, pour show-business. Je demande pardon à mes bons amis du Larousse qui, à Paris, n'ont de notre lutte que de faibles échos. Car ne croyez pas que la lutte est finie. Oh, que non!

Louis-Paul Béguin
Office de la langue française

PETRO-BUDGET



opinion des autres

Une ambition inapaisable

Le budget MacEachen met en lumière deux passions fédérales: le désir de mobiliser d'énormes sommes de capital, afin d'acheter quelque chose qui existe déjà et qui fonctionne bien — les industries pétrolières au Canada; et aussi le désir de faire d'Ottawa, de plus en plus, le centre de l'argent et du pouvoir en matière énergétique.

Le programme énergétique du ministre des Finances, M. Allan MacEachen, va coûter aux Canadiens beaucoup plus que le plan proposé par les conservateurs, ou que celui qu'avait offert le premier ministre Peter Lougheed.

Le prix du pétrole est monté de 80 cents le baril, en vertu d'une taxe appelée frais de compensation pour le pétrole, qui obligera les Canadiens à payer directement, plutôt qu'en passant par Ottawa, les subsides sur le pétrole étranger. Cette taxe va augmenter de \$2.50 le baril en 1981, 1982 et 1983.

M. MacEachen veut que 50 pour cent de l'industrie canadienne du pétrole appartienne au Canada et soit contrôlé par les Canadiens d'ici 1990.

A cette fin, il va transférer presque toutes les primes à l'exploration et au développement, qui sont présentement accordées aux compagnies étrangères, aux compagnies qui appartiennent aux Canadiens ou qui sont sur le point de passer sous le contrôle de Canadiens. Ces primes seront également accordées de préférence aux projets concernant ce que le gouvernement appelle les "Terres du Canada", c'est-à-dire des terres qui ne sont pas dans les provinces, mais dans des "endroits sous le contrôle direct du gouvernement fédéral dans le Grand Nord, et au large des côtes canadiennes". (M. Peckford, veuillez prendre note.)

Savez-vous ce qu'il en coûterait aux contribuables pour acheter, par exemple, la compagnie Imperial Oil? Les analystes évaluent à \$64 chacune les actions, basées sur la valeur de l'actif. Si nous faisons une offre pour l'ensemble de ces actions, (comme le prescrit notre loi sur les titres), et si nous les obtenions, il nous en coûterait \$10.5 milliards. Les comptables Touche Ross and Co. ont calculé qu'il nous faudrait payer \$4 le baril pour toutes les réserves de pétrole, pour prendre le contrôle de quelque compagnie que ce soit.

Cela coûterait aux consommateurs de pétrole \$4 de plus par baril. Cela n'ajouterait pas un seul baril de pétrole à nos réserves, et aurait possiblement

pour résultat de chasser les multinationales, et avec elles la technologie dont nous avons absolument besoin. Et chacun sait qu'il y a pénurie de technologues, partout dans le monde...

Dans sa passion pour l'argent et le pouvoir, le gouvernement Trudeau est en train de faire en sorte de laisser "ces salauds de l'Est geler dans le noir".

"The Globe and Mail", le 30 octobre.

Barman anglophone sur Via Rail

M. Eymard Corbin, président du nouveau comité parlementaire sur les langues officielles, a annoncé que les représentants patronaux et syndicaux seront appelés à comparaître devant le comité pour expliquer les soi-disant déficiences d'Air Canada et de Via Rail concernant les services bilingues offerts au public voyageur.

La question a été mise de l'avant par suite des plaintes exprimées par le député libéral Peter Stollery. M. Stollery, qui représente la circonscription de Spadina, a affirmé qu'au cours d'un voyage en train au Québec, l'été dernier, il avait constaté que le barman était incapable de s'adresser en français à la clientèle

en grande partie francophone. "J'ai été plutôt scandalisé", dit M. Stollery, qui est lui-même bilingue.

Cette critique n'est pas nouvelle. M. Max Yalden, commissaire aux langues officielles, dénonce continuellement, dans ses rapports annuels, les déficiences linguistiques d'Air Canada et de Via Rail. Ces deux sociétés de la Couronne, laisse-t-il entendre, défient le Parlement en ne se conformant pas à l'esprit de la Loi des langues officielles. Dans le cas de Via Rail, M. Yalden a laissé entendre que les problèmes sont causés par les conventions collectives entre la société et ses syndicats.

Il est également inacceptable que les sociétés de la Couronne se croient exemptées de se conformer aux lois du pays. On n'accorderait pas de telles latitudes aux compagnies privées. Les règlements qui sont imposés à chacun d'entre nous ne devraient pas, impunément, être enfreints par les agences gouvernementales.

En fait les sociétés de la Couronne, tout comme les autres organismes gouvernementaux, devraient donner l'exemple. Il est inexcusable que le Parlement accepte, ou qu'on s'attende qu'il accepte que ses sociétés, ses organisations, ses agences ou ses employés jouissent de passe-droits dans l'obéissance à la loi du pays, alors qu'aucun d'entre nous n'a droit à de telles fai-

bles. "The Halifax Chronicle-Herald", le 28 octobre.

A la Cour Suprême de décider

Les avocats devraient-ils continuer d'être exclus de la Cour des petites créances, au Québec?

Esperons que la réponse est oui, parce que ce système a bien servi les Québécois durant la dernière décennie. Mais il revient à la Cour suprême de décider si le fait de refuser aux plaignants et aux défendeurs le droit d'être représentés par un avocat, dans les petites créances, constitue une violation de la loi. Automobiles Nissan, une compagnie montréalaise, en appelle au tribunal supérieur, sous prétexte qu'elle a été privée des conseils d'un juriste quand elle a comparu à la Cour des petites créances.

La Cour des petites créances, une division de la Cour provinciale, qui a juridiction sur les poursuites civiles au-dessous de \$500, a toujours été condamnée par le Barreau du Québec, sous prétexte que personne ne de-

vrait être privé de son droit essentiel à un avocat.

Mais quand il s'agit de modestes sommes d'argent, ce droit vient souvent en compétition avec le droit d'accès à la justice. Les avocats coûtent cher, et le citoyen qui a un litige de \$50 avec l'épicier du coin ne portera probablement pas plainte, s'il lui faut payer les services d'un procureur.

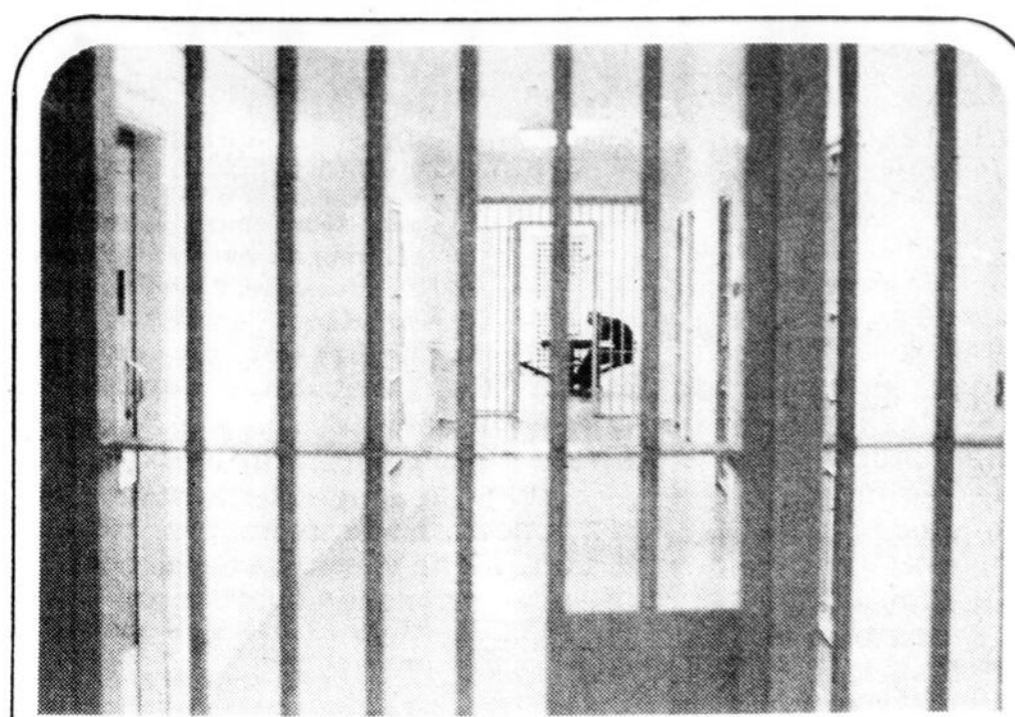
Même si les avocats sont exclus de la salle d'audience, les parties sont libres d'en consulter avant de lancer une action ou de défendre une petite créance. La plupart des gens, cependant, ne se prévalent pas de ce droit, et le Barreau, de même que la Cour, en sont partiellement responsables.

Plutôt que de lutter contre ce système, le Barreau ferait mieux de concentrer ses efforts pour convaincre les gens de voir un avocat avant de comparaître en cour. Et la Cour elle-même devrait avoir à sa disposition des avocats, ou peut-être des étudiants en droit avec lesquels les parties pourraient parler avant les procédures juridiques.

Malgré les craintes exprimées par le Barreau, les petites créances ne sont pas devenues synonymes de petite justice, et il n'est pas nécessaire d'incorporer des avocats dans un système qui fonctionne parfaitement bien sans eux.

"The Montreal Gazette", le 3 novembre.

parole aux lecteurs



Les pénitenciers, une fabrique de monstres

Le grand reportage télévisé récemment au réseau de Radio-Québec sous le thème "UNE VIE EN PRISON" est une honte pour la nation qui en 1980, au lieu d'appliquer des programmes de réhabilitation et d'essayer de récupérer les détenus pour le bien de la société, continue de construire à coup de milliards de dollars à travers le pays d'autres fabriques de monstres. Pour n'en nommer que quelques-unes, soulignons Donnaco, Saint-Joseph de Beauce, Drummondville, Laval, etc., sous prétexte que cela va créer de nouveaux emplois et apporter des revenus importants pour les municipalités concernées. Au 20e siècle, le Canada est l'un des rares pays qui s'acharne à construire des prisons. A l'époque où l'homme est supposé être intelligent, comment comprendre cette philosophie du gouvernement canadien?

Ailleurs à travers le monde civilisé, on utilise les techniques de réhabilitation dignes de notre temps avec des programmes de réhabilitation et des conditions appropriées. Aucun système de réhabilitation n'existe présentement avec le système du service des pénitenciers canadiens et sa Commission des libérations conditionnelles dirigée par d'explicites.

Un citoyen sur mille est présentement derrière les barreaux au

Canada; des milliers d'autres risquent de s'y retrouver dans les mois et les années qui viennent (vos enfants et petits-enfants).

Plus de 80% des cas sont des "crimes contre la propriété" d'une valeur de moins de \$550, donc des délits de non-violence selon le commentateur de "UNE VIE EN PRISON", a omis de mentionner lors de la présentation du grand reportage qui a stupéfié les téléspectateurs.

Lorsque le gouvernement conservateur dirigé par monsieur Clark a pris le pouvoir, tout de suite il a donné ordre de cesser la construction des pénitenciers ordonnée par le gouvernement de Pierre E. Trudeau. Immédiatement, dans les municipalités concernées on cria "INJUSTICE", "DESASTRE", on ne pourra pas avoir nos "JOBS", etc., etc.

Le boulanger, laitier, boucher, libraire, alimentation, mercerie, etc., tous les marchands de la municipalité où se trouve un pénitencier profitent grandement de cette industrie.

Depuis le retour du gouvernement Trudeau, les travaux de construction de ces centres ont repris. Il reste un fait: on ne pourra jamais avoir de prison humaine et réhabilitative dans une société malade comme la nôtre. Dans le meilleur des cas, une prison qui deviendrait un véritable lieu de socialisation pour les individus, pourrait empêcher l'ac-

tion destructive quotidienne d'une société où nos jeunes sont confrontés depuis leur enfance par une télévision, cinéma qui démontre la plupart du temps la violence, la haine et la terreur. Des jeunes qui aussi depuis leur enfance, confrontés face à la faim, à la loi du plus fort et à la matraque des policiers (90% des détenus proviennent du milieu défavorisé de notre société). Une société en sorte qui est fondée sur le monopole de la violence et de la richesse entre les mains d'une minorité ne peut qu'engendrer la violence des pauvres et des exploités, y compris dans les formes aussi désespérées et sans issue que les images présentées dans "UNE VIE EN PRISON".

Tant et aussi longtemps que notre système pénitencier sera entre les mains des policiers et ceux qui le dirigent présentement, la société canadienne a aucun espoir de voir un changement radical pour l'établissement d'un système vers la réhabilitation digne d'une société civilisée et dite libre.

J.-André Fontaine, PH.D.

(Le docteur Fontaine est diplômé en psychologie, cosmologie et auteur de nombreux textes et notamment co-auteur de "CONSPIRATION" ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIERE, publié par les EDITIONS INTRINSEQUE en 1977).
Le 22 octobre 1980.

L'implantation de Radio-Québec

Monsieur Bertrand Tremblay, Editorialiste, Journal LE QUOTIDIEN, Boul. Talbot, Chicoutimi.

Monsieur,

Ce vieux dicton populaire me semble approprié, pour amorcer une discussion plus élargie sur le commentaire que vous signez en page éditoriale du Quotidien du 4 novembre. Et cela, d'autant plus que vous pouvez difficilement vous engager dans une "chasse aux stratégies", surtout lorsque votre propre stratégie semble mal définie et mal informée.

Loin de moi l'idée d'entreprendre avec vous, un échange de correspondance aigre-douce par le biais d'un journal. Cependant, il m'apparaît nécessaire en tant que co-auteur d'un Mémoire sur Radio-Québec, de vous apporter des éléments de réflexions et même des rectifications, qui vous permettront je l'espère de saisir le dossier dans son sens le plus large.

A la lecture de votre commentaire, j'ai l'impression que finalement pour vous, le point noir de toute cette histoire, ce n'est pas le fait qu'un groupe de pression, que un ou des députés, voire même un ministre aient des prétentions sur la venue de Radio-Québec dans leur secteur, mais bien Radio-Québec comme tel.

Et là, monsieur Tremblay, je me dois de ramener vos visions à une plus juste mesure. Depuis au

moins un mois, à force d'Editoriaux et de NDLR, vous insinuez à gauche et à droite, que Radio-Québec déclenche une guerre de clocher, que la qualité des émissions et les idéaux qu'elles véhiculent sont de la foutaise ou presque.

Jamais vous n'avez exposé les faits tels qu'ils sont. Jamais vous n'avez insisté sur l'importance de la vocation éducative de Radio-Québec, sur son mandat de décentralisation et de rapprochement auprès des populations directement impliquées dans le processus de régionalisation.

L'implication du citoyen est la trame de fond de Radio-Québec, qui par le biais de la décentralisation, mettra enfin un terme aux chapeaux ardents des communications de masse.

Vous affirmez connaître à fond le dossier de Radio-Québec, mais pour une je m'objecte. Vous connaissez peut-être Radio-Québec dans ses technicalités mais, vous semblez ignorer l'esprit et la lettre du Rapport Rocher qui guide toute démarche d'implantation de Radio-Québec dans les régions.

Vous prétendez que nul part ailleurs la question de la localisation du siège social n'a été soulevée. Encore là, vous faites erreur. Les populations de l'Abitibi-Témiscamingue ont elles aussi senti le besoin de s'impliquer dans la localisation de Radio-Québec, parce que pour elles aussi le fait d'être

situé à Amos plutôt qu'à Rouen risquait d'influencer toute la structure de participation du milieu face à Radio-Québec.

Etes-vous même au courant, qu'à force d'implication des citoyens de la Gaspésie toute une région a pu faire avancer un échéancier de plus d'un an et demi, et permettre ainsi à toute la population de ce territoire de profiter gratuitement des services de R-Q. Finalement je vous rappellerai que Radio-Québec relève du ministère des Communications et non du ministère des Affaires culturelles.

Il me semble donc très sectaire de limiter le débat sur la localisation de Radio-Québec à une question de chicane et de guerre de clocher.

Dans ce cas-ci monsieur, vous faites office de sacristin qui se donne mission de carillonner une nouvelle qui tient plus du potinage que de l'étude approfondie d'un dossier.

Evidemment, je m'attends à une NDLR pour rétablir les faits. Mais cette fâcheuse habitude me rappelle un de vos anciens collègues, qui réussissait souvent à faire passer le carré dans le cercle... et qui a déjà étudié le dossier des communications fédérales sous l'aile protectrice de madame Jeanne Sauvé.

Louise B. Accolas, 442 Rouen app. 1, Alma.

5 novembre 1980.



Feu Rodolphe Pagé

Une émission très bien préparée

M. Louis-Friedrich Milkerte, réalisateur, Société Radio-Canada,

Monsieur,

Le 31 octobre dernier, j'écoutais avec une attention presque religieuse l'émission "Premières" où l'on présentait l'adaptation radiophonique d'une partie de mon ouvrage **RODOLPHE PAGÉ, PIONNIER DE L'AVIATION AU QUÉBEC**. Cette tranche dramatique qui permet à l'auditeur de participer à la vie de Rodolphe Pagé aux "Grandes-Bergeronnes" m'a vivement intéressé. Aussi permettez-moi de venir vous féliciter pour l'habileté avec laquelle vous avez conçu le scénario de façon à demeurer fidèle au texte. Je félicite également tous ceux qui ont participé à la distribution. — Je vous signale, en passant, que le comédien qui représentait le curé Thibeault possédait son timbre de voix et ses intonations. —

Parmi tous ces personnages historiques que vous avez fait revivre, il en reste bien peu, s'il en reste. M. Thibeault est décédé à un âge avancé, il y a quelques années et Rodolphe Pagé nous quittait le 26 mai dernier. Ainsi va la vie: les hommes passent. Heureusement que les artistes existent pour en perpétuer la mémoire.

A vous et à tous ceux qui ont collaboré à la distribution: un gros MERCI, pour le travail hautement professionnel accompli.

Raoul Lapointe, 376, Labrecque, Chicoutimi, Qué.



solde fabuleux de montres...

SEIKO chez BIRKS

1/3

DE RABAIS

Oui, 1/3 de rabais sur toutes les montres Seiko dans tous les magasins Birks!

Il ne s'agit pas d'une simple petite sélection de montres. Non. Notre stock Seiko en entier est en solde, les modèles à quart comme les modèles mécaniques, tant pour hommes que pour dames. Un choix extrêmement intéressant!

La réputation de Birks pour son honnêteté dans le commerce de l'horlogerie remonte à plus d'un siècle. Quant à notre service, il est

professionnel et à la grandeur du pays. De plus, chaque montre porte une garantie aussi sérieuse que notre nom.

Nous restons toujours intéressés au bon fonctionnement de votre montre, même plusieurs années après son achat. N'est-ce pas une bonne raison pour acheter votre montre chez Birks? Ou encore d'en offrir une à Noël, dans une boîte bleue de Birks?

POUR UNE PÉRIODE DE TEMPS LIMITÉ SEULEMENT

PLACE DU ROYAUME
TEL.: 549-5595

BIRKS
JOAILLIERS

fourre-tout



marcel rivard

Discrimination à proscrire (V)

— Moi, monsieur, j'ai compris pourquoi vous vous portez à la défense des gauchers, autant que d'autres le font comme féministes, pour les handicapés ou pour les homosexuels. Enfin, quelqu'un qui se tient debout...

— Ben, je fais mon possible, en autant que me l'impose mon devoir social. Euh... vous-même, vous êtes gaucher?

— Oui, monsieur; j'ai pas peur de le dire. Et j'essaie, sans le moins de contrainte possible, de m'affirmer comme tel, mais c'est dur, dur! A ce sujet, j'ai d'ailleurs écrit à Isabelle.

— Ah oui?

— Elle ne m'a compris qu'à moitié en exposant mon problème, je n'avais peut-être pas été assez adroit...

— Au juste, votre problème, c'est quoi?

— Ben, voyez-vous, je suis militaire à Bagotville et, à ce titre, je puis vous dire comment c'est effarant de constater jusqu'à quel point les gauchers sont brimés et bafoués lorsqu'ils font partie des forces armées.

— Là-dedans aussi?

— Plus qu'ailleurs, monsieur; plus qu'ailleurs. C'est pas vivable! Ben oui, pourquoi, par exemple, le commandant d'un peloton, lorsque c'est le temps que la parade se mette en branle, nous crie toujours, à tue-tête, "par la gauche, en avant, marche!"? C'est frustrant, monsieur! Et c'est pas tout, des dizaines de fois par jour, on n'est pas à notre main. Imaginez comment cela peut-être forçant pour un gaucher d'être, à chaque fois qu'il rencontre un officier supérieur, dans l'obligation de faire le salut militaire de la patte droite. Ça devrait être facultatif, de la gauche ou de la droite, quitte à ce qu'on se cogne les coudes dans les rangs, monsieur. Lâchez pas! A bas la discrimination!



Président du Holstein

Louis-Joseph Jean, de Chicoutimi, occupera pour la prochaine année la présidence de l'Association des éleveurs de race Holstein du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

A la vice-présidence, on retrouve Marcel Gauthier, d'Hébertville, tandis que le secrétariat sera sous la responsabilité de Gaston Simard, de Saint-Bruno.

Sept autres personnes forment le groupe de directeurs: Marc-Jean, du secteur Nord de Chicoutimi, Jean-Roch Bergeron et Benoît Blackburn, tous deux de Jonquière, Richard Harvey, de Saint-Coeur-de-Marie, Gérald Martel, d'Albanel, et Florent Lepage, de Saint-Félicien.



La CORAMH a sa secrétaire générale

Depuis quelques semaines seulement, Constance Sirois occupe le poste de secrétaire générale de CORAMH, c'est-à-dire la Corporation de recherche et d'action sur les maladies héréditaires, un organisme régional fondé au mois de février dernier.

Constance Sirois est d'ailleurs le premier membre du personnel permanent de la corporation.

Pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la présence de cette organisme répond évidemment à un grand besoin qu'ont déjà eu l'occasion d'étudier et étudier encore avec grand intérêt des chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi, qui travaillent en étroite collaboration avec des médecins de la région.

On désire un logo

A l'occasion de son quinzième anniversaire, l'Académie de ballet du Saguenay est à la recherche d'un logo qui l'identifiera dans l'avenir. Pour ce faire, elle a ouvert un concours.

Il est ouvert à toute personne âgée de 16 ans et plus et un montant de \$100 sera remis au concepteur du logo choisi et couvrira les droits d'auteur.

Le nom de l'Académie de ballet du Saguenay doit apparaître, sous forme de sigle, dans le logo.

Le concepteur doit s'identifier par un pseudonyme; une enveloppe jointe à son projet contiendra cependant le nom du participant, ses âges, adresse et numéro de téléphone.

Toutes les participations devront parvenir à "Concours du logo dansant", Académie de ballet du Saguenay, casier postal 95, Chicoutimi, avant le 17 novembre, à 17 heures.



Tel.: 543-1778



"Tom Horn", le dernier de McQueen

La réputation d'acteur de Steve McQueen n'était plus à faire. Son décès, survenu vendredi, a semé la consternation chez ses admirateurs et, surtout, chez les cinéphiles avertis qui ont vu dans le dernier film de McQueen "Tom Horn", un retour aux sources du vieil ouest américain.

Cette production, qui marquait en somme le retour à l'écran de Steve McQueen, après plusieurs années d'absence, est actuellement à l'affiche dans deux cinémas du Saguenay.

Si vous désirez rendre un hommage posthume à un grand acteur, allez voir "Tom Horn".

Safari empaillé

Pour l'instant sans tambours ni trompettes, on prépare fébrilement la tenue, à compter de mercredi jusqu'au 23 novembre, d'un "safari international" qui se tiendra au Montagnais, du boulevard Talbot, de Chicoutimi.

Un porte-parole de l'organisation m'a appris que quatre-vingt espèces d'animaux seront présentées lors de cette exposition, sous la direction de Jean-Louis L'Ecuycy, chasseur international.

De l'avis de ce porte-parole, il s'agit là de l'exposition de la plus belle collection qu'il peut exister au Canada; évidemment, il s'agit d'animaux empaillés qu'on prendra beaucoup d'intérêt à examiner.

rendez-vous

Assemblées des Filles d'Isabelle — Notre-Dame de La Baie, demain soir, à 20h00; **Notre-Dame de La Baie**, demain soir, à 20h00.

Assemblées des AFEAS — Saint-Laurent, demain soir, à 20h00; **Saint-Edouard**, mercredi soir, à 20h00; **Saint-Dominique de Jonquière**, partie de cartes dimanche, le 16 novembre, à 20h00, au Patro de Jonquière, il y aura recrutement de nouveaux membres, prochaine réunion mercredi soir, à 20h00, salle de métier au sous-sol du Centre paroissial Saint-Dominique. Inf.: 547-6436 ou 542-5928; **Sacré-Coeur**, mercredi soir, à 19h30; **Saint-Marc**, secteur Bagotville, demain soir, à 20h00, local de la Maison de la Culture, rue Saint-Marc; **Saint-Luc**, ce soir, à 20h00, sous-sol de l'église Saint-Luc; **Sainte-Claire**, ce soir, à 19h30; **Notre-Dame-de-La-Baie**, ce soir, à 20h00; **Sainte-Anne**, demain soir, à 19h30, centre paroissial Sainte-Anne; **Saint-François-Xavier**, ce soir, à 20h00; **Fatima de Jonquière**, partie de cartes dimanche, le 16 novembre, à 20h00, sous-sol de l'église; **Saint-Paul-Apôtre**, mercredi soir, à 20h00.

Assemblées du cercle des Femmes — Sainte-Cécile de Kénogami, demain soir, à 19h45; **Saint-Rosaire de Jonquière**, mercredi soir, à 19h30.

Alma

Scouts Saint-Jude et Saint-Joseph — Assemblée générale mercredi soir, à 19h30, local des Scouts, 370, Champs-gnat.

cal des Scouts, 370, Champs-gnat.

Chicoutimi

Rencontre eucharistique — Jeudi soir, à 19h30, à la chapelle des Servantes du Saint-Sacrement. Adoration, confessions et célébration eucharistique. Les paroissiens de Saint-Rean-Eudes, les membres de la Garde d'honneur et le public sont invités.

Partie de cartes — Au profit de l'Ordre séculier franciscain de Saint-Joachim, dimanche, le 16 novembre, à 20h00, sous-sol de l'église Saint-Joachim.

Club Kiwanis — Souper ce soir, à 18h30, à l'Hôtel Chicoutimi.

Club de Photo — Compagnie Berkley et les lentilles Tamron, mercredi soir, à 19h30, au Centre socioculturel.

Femmes de carrières — Souper mensuel demain soir. Conférencier: Roch Proulx. Sujet: Des possibilités d'implication des Femmes de carrières dans les affaires socio-culturelles.

Jonquière

Bercethon annuel — Organisée par l'Association des handicapés de Jonquière, samedi, le 15 novembre, de 13h30 à 20h30, sous-sol de l'église Saint-Georges. Ceux qui désirent participer d'une façon ou d'une autre à ce bercethon, communiquez avec Henriette Levasseur: 542-5133 ou 547-7221; Marie-Claire Si-

mard: 547-1161 après 18h00.

Familles monoparentales — Assemblée jeudi soir, à 20h00, centre bénévole de Mieux-Etre, 366-A, Saint-Dominique. Thème: notre condition "marginale" comment la vivons-nous?

Auxiliaires bénévoles — Thé annuel des auxiliaires bénévoles du Centre hospitalier d'Arvida dimanche, le 16 novembre, à 14h00, salle des Chevaliers de Colomb d'Arvida 460, Fay. Cocktail, prix de présence. Inf.: 548-4346 ou 548-4751.

Comité des citoyens de Saint-Jean-Eudes — Assemblée lundi soir, à 19h30, Pavillon Pedneault.

La Baie

Soirée de partage évangélique — A tous les jeunes de La Baie qui désirent réfléchir sur leur vie de chrétien, nous vous invitons à vous joindre à nous par une soirée de partage évangélique. Si vous avez le goût de changer quelque chose à votre vie, communiquez avec Pauline, à: 544-8203.

Amis du Foyer Saint-Joseph — Assemblée ce soir, à 20h00.

Association des familles monoparentales — Soirée conférence organisée par Ressource, mercredi soir, à 20h00, sous-sol de l'église Saint-Edouard de Port-Alfred. Conférencière: Thérèse Truchon. Pour informations: 544-5527.

Caisse d'entraide économique — Souper demain soir, à 18h00, motel Mont-Mars. Conférencier: le maire Claude Richard.

Die Mondaine

Aux heureux époux

Veillez remplir ce formulaire et le retourner avec votre photo de mariage ou d'anniversaire de mariage. Ce service de votre journal Le Quotidien est gratuit.

Nom de l'épouse
 Nom des parents de l'épouse
 Adresse
 Nom de l'époux
 Nom des parents de l'époux
 Adresse
 Date de l'événement Endroit
 Endroit de la réception Nom du photographe

Adresser à: **Die Mondaine**
Le QUOTIDIEN

1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI, G7H 4B5.

Tél.: Signature
 Pour informations supplémentaires s'il y a lieu Epoux ou épouse

Le signataire de cette formule autorise Le Quotidien à publier la photo jointe pour les fins de la présente

Un autre service de votre journal Le QUOTIDIEN

Chaque mercredi, votre Quotidien régional publie une page complète sur les mariages, les naissances ou les grands événements marquant surtout les anniversaires de mariages et les rencontres familiales.

Ce service est offert gratuitement par votre journal et votre participation est facile.

A la nouvelle maman, vous n'avez qu'à remplir le questionnaire inclus dans cette annonce de promotion et nous le faire parvenir. Nous nous ferons un devoir de faire connaître à nos milliers de lecteurs cet heureux événement.

Il en est de même pour les nouveaux mariés ou ceux qui célèbrent leur anniversaire de mariage. 20ième, 25ième, 40ième ou 50ième... Voyez votre photographe professionnel et demandez-lui de nous faire parvenir une photographie de cette grande fête. Sinon, vous pouvez remplir la formule incluse dans cette annonce et envoyez-nous le tout accompagné d'une photo.

Nouvelles Mamans

Si vous désirez qu'on y fasse part de l'événement heureux que vous vivez présentement, veuillez avoir l'obligeance de compléter ce questionnaire et nous le retourner par la poste. Ce service est gratuit.

Nom des parents
 Nom de fille de la mère
 Adresse
 Date de la naissance de l'enfant
 Lieu de naissance
 Garçon Fille
 Nom de l'enfant
 Parrain Marraine
 Porteuse

Adresser à: **Die Mondaine**
Le QUOTIDIEN

1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI, G7H 4B5.

Signature

Le père ou la mère

Potentiel économique de la région

Les investissements risquent de rapporter gros

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — "Il faut bien comprendre l'importance de son potentiel et de développer au maximum" a indiqué, samedi midi, l'honorable Bernard Landry lors du Sommet économique organisé par la Chambre de commerce du secteur de Dolbeau.

S'adressant à plus de 200 hommes d'affaires, le ministre d'Etat au développement économique du Québec a lancé ce mot d'ordre optimiste "d'entreprendre et de bâtir". Il a déclaré qu'en dépit du fait que l'économie américaine connaissait depuis 12 à 15 mois une crise très sérieuse depuis 1929, le Québec connaissait un très haut niveau d'investissement ainsi qu'une création

d'emploi qui n'avait pas d'égale dans son histoire.

Le ministre a attribué cette solidité relative à ses ressources qui sont renouvelables pour un grand nombre d'entre elles. Il a cité notamment le potentiel hydro-électrique, la forêt, l'agriculture et le secteur minier. Il a dit de la forêt qu'elle était considérée comme l'or vert et que le reboisement s'effectuait par des centaines de millions de nouveaux arbres. Pour l'agriculture, il a mentionné que l'on ne pouvait pas sacrifier un acre afin de conserver ce potentiel alimentaire. Quant au secteur minier, les perspectives d'avenir sont brillantes. "Il n'y a que les pêches maritimes que vous n'avez pas", a-t-il dit.

M. Landry devait faire remarquer qu'il fallait faire

des efforts sur l'exportation des produits qui se situe présentement à 39% comparativement à 10% aux Etats-Unis. Soulignant qu'il n'y avait presque plus de douane avec les Etats-Unis, il a indiqué qu'il fallait "diriger notre tir franc sud qui sont capables d'acheter et de payer".

Le conférencier a ensuite fait part des intentions de son gouvernement de libérer au maximum ce volume d'épargne dans la région des caisses populaires, caisses d'entraide économique et caisses d'établissement. Il a soutenu que l'Etat ne pouvait plus tenir ces caisses par la main afin qu'elles puissent employer ces argentés dans des entreprises productives.

"L'Etat ne développera pas votre région, a dit M. Landry, c'est vous-mêmes qui al-

lez la développer et le gouvernement viendra ensuite seconder vos efforts par divers programmes." Il a cité notamment ces 500 entreprises qui doivent leur survie grâce à OSE ainsi qu'à ces 5.000 emplois qui sont devenus permanents.

Après avoir remercié les hauts fonctionnaires tant du provincial que du fédéral qui ont consacré leur journée pour parler des différents programmes gouvernementaux, le ministre d'Etat devait rendre hommage à la Chambre de commerce pour avoir décidé d'organiser un tel sommet dont il a une très grande confiance dans la formule. "C'est la manière non pas d'initier le développement économique, a-t-il fait remarquer, mais de l'accélérer, le rendre plus humain et plus harmonieux."



SOMMET ECONOMIQUE — L'honorable Pierre Bussières, ministre d'Etat aux Finances était le conférencier au banquet de clôture du Sommet économique tenu en fin de semaine à Dolbeau. Il est accompagné de MM. Henri-Paul Brassard, président du comité et Robert Laforest (centre) président de la Chambre de commerce.

Vif intérêt de tous les agents économiques du milieu

DOLBEAU (LT) — "La réponse extraordinaire des gens d'affaires du secteur augure bien pour les deux prochaines phases du sommet économique", confiait le président de la Chambre de commerce de Dolbeau M. Robert Laforest à l'issue du sommet économique tenu samedi dans la capitale du Haut du Lac.

Les 200 participants ont été éclairés, en avant-midi, au su-

jet des différents programmes du gouvernement provincial alors que l'après-midi était réservé à la décoration des programmes fédéraux.

Neuf hauts-fonctionnaires se sont succédés à la tribune en plus de messieurs Bernard Fortin, représentant de la Fédération des caisses d'entraide économique, et Thomas-Eugène Simard, directeur général du

Conseil régional de développement (CRD).

Pour sa part M. Henri-Paul Brassard cette journée lui a permis de constater que "l'on commençait en nous-mêmes". Il a dit que ce fut une participation agissante en considérant que c'était "une journée très dure". Pour les 2e et 3e étapes, M. Brassard estime que les points d'intérêt pourraient être axés sur la question de la tour-

bière, la foresterie et des industries innovatrices. "Les gens sont prêts à s'embarquer, a-t-il dit. Nous avons des ressources très fortes et d'immenses possibilités".

Dans ses remarques à l'issue du banquet de clôture, le maire suppléant M. Rodrigue Gagnon a indiqué qu'il était difficile d'évaluer d'une façon précise l'impact d'une telle journée mais s'est dit convaincu que les

participants ont acquis une somme de connaissances qui les aideront comme agents économiques du milieu.

Dans une entrevue accordée aux journalistes, le député provincial M. Robert Lamontagne a souligné ce rôle important joué par la Chambre de commerce pour ce sommet et cette soif des agents économiques à s'impliquer dans le milieu. "On sentait la surprise de

constater qu'il y avait autant de programmes" a-t-il dit.

Mme Suzanne B. Niquet, députée fédérale, précisait que ce sommet lui avait permis de constater comment les gens du secteur étaient intéressés à leur économie. Elle souligna cette excellente idée de la chambre pour cette journée afin de venir en aide aux PME qui ont besoin d'aide en ce sens.

Par un groupe de parents

Mise sur pied d'un projet "école, milieu de vie"

CHICOUTIMI (JS) — Un groupe de parents du Saguenay travaillent depuis plus d'un an à mettre sur pied un projet "école, milieu de vie", où le jeune est appelé à être le maître d'oeuvre de son éducation.

L'idée d'implanter ce nouveau type d'école est nouvelle dans la région, mais déjà, en banlieue de Montréal, l'école Jonathan fonctionne depuis six ans sous ce principe.

L'une des responsables du groupe formé de six couples, Mme Louise Arsenaux, rappelle que l'action menée par ces parents ne s'inscrit pas contre l'école actuelle, mais le projet vise à poursuivre l'éducation donnée aux jeunes à la maison.

De plus, Mme Arsenaux mentionne que des démarches sont actuellement en cours avec les autorités de commis-

sions scolaires, afin de les sensibiliser à ce nouveau type d'école. Il importe, de conclure un autre parent, que cette "école, milieu de vie" soit érigée dans le système éducationnel public, afin de permettre à tous les enfants de parents désireux de maintenir l'éducation donnée à la maison de la faire.

Objectifs

Dans un premier temps, le groupe de parents s'est attardé à élaborer un avant-projet, dans lequel on retrouve les grands objectifs de cette nouvelle école. Les parents interrogés mentionnent qu'ils n'ont pas voulu dans cette première étape élaborer sur tout le fonctionnement d'une telle école, cette étape se fera en collaboration avec les autorités scolaires, les éducateurs et les parents.

Parmi les grands objectifs, on retrouve le dé-

veloppement intégral de l'enfant. Ce dernier est appelé à faire des choix et en assumer les conséquences dans un climat et un environnement scolaires lui permettant de développer son autonomie. En entrant au cours élémentaire, le jeune assume lui-même son apprentissage, à son rythme, et ceci sans distinction de groupe d'âge. De plus, dans une telle école, l'éducateur joue un rôle de facilitateur d'apprentissage au lieu d'être essentiellement un transmetteur de connaissances. Les parents sont aussi appelés à jouer un rôle important dans le processus même d'éducation de leur enfant.

Par ailleurs, les jeunes qui fréquentent ce nouveau type d'école sont appelés à participer à la cogestion, à la co-éducation et à la co-évaluation du milieu

scolaire. En fait, le document préparé par les parents souligne que tout doit être mis en oeuvre pour que le jeune prenne en main son développement, et que l'école devienne pour lui

un endroit où il est chez lui.

Parents

Actuellement, les démarches du groupe de parents visent à sensibiliser la population en général sur cette nouvelle

façon de concevoir l'éducation. Ainsi, tout parent qui aimerait participer activement à l'élaboration du projet et à sa concrétisation, est invité à communiquer avec le groupe. A ce sujet, on

peut contacter Mme Louise Harton, en signalant le 678-2867. Mme Harton, souligne que les démarches en vue de doter la région d'une telle école demandent une participation plus

grande de parents intéressés. Quant à l'échec de réalisation, rien n'a été fixé, mais on espère que les autorités sauront être réceptives à une demande légitime des parents.



Votre carrière vous offre-t-elle la chance de monter?

Air Canada cherche actuellement des hommes et des femmes qui sont en mesure de relever, jour après jour, le genre de défis que représente une carrière comme agent de bord. La tâche n'est pas facile. Et nos critères de sélection sont aussi exigeants que notre cours de formation.

Comme première qualité, les postulants doivent avoir le souci profond de veiller au bien-être des passagers. Ils doivent être également prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes, souvent dans des conditions difficiles. La maîtrise du français et de l'anglais est un atout, mais à cause de la nature internationale croissante de nos activités nous sollicitons la candidature de personnes parlant d'autres langues.

Si votre situation actuelle ne vous permet pas de réaliser vos ambitions, et si vous remplissez les conditions préalables énumérées plus bas, écrivez à: Air Canada, Bureau d'emploi pour le personnel de cabine, C.P.

11 000, Aéroport de Dorval, Québec, H4Y 1B6.

Nous vous ferons parvenir, par retour du courrier, notre brochure et un formulaire de demande d'emploi qui, une fois rempli, nous permettra de mieux vous connaître.

- Être citoyen canadien ou immigrant reçu.
- Avoir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent. Vérifiez auprès du ministère de l'Éducation de votre province.
- Avoir travaillé pendant au moins un an ou posséder six mois d'expérience dans un domaine relatif à ses études post-secondaires.
- Être disponible pour une éventuelle affectation dans une autre ville.
- Être soigné de sa personne, jouir d'une bonne santé et avoir de l'endurance.
- Avoir une bonne acuité visuelle.
- Taille: 158,7 cm (5 pi 2 po) à 186,8 cm (6 pi 1 po) pieds nus. Poids proportionnel.
- Avoir de l'entregent et pouvoir travailler efficacement, même dans des circonstances difficiles.

AIR CANADA Service en vol

GRISANTE!

Belvedere
EXTRA DOUCE
25 CIGARETTES - FILTRE

Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - Réguler: "goudron" 10 mg, nicotine 0.8 mg

horaire

(3) CJBR-TV (8) CJPM-TV (8) Radio-Québec (11) CFCF-TV (5) CBJET-TV (7) WEZF-TV (9) TVFQ (12) CKRS-TV

10h30
CKRS — LA SAGOUINE.
CBJET — MR. DRESSUP.
CFCF — THE COMMUNITY.
CJBR — MAGAZINE-EXPRESS.
TVFQ — MIDI PREMIERE.
WEZF — BEWITCHED.
11h00
CJPM — FANFAN DEBE.
CKRS — AVANT-MIDI.
CBJET — SESAME STREET.
CFCF — LOOKING GOOD, FEELING FINE.
CJBR — AU FIL DE LA SEMAINE.
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
WEZF — THE LOVE BOAT.
11h30
CJPM — LES SATELLIPOPETTES.
CFCF — ROCKET ROBIN HOOD.
CJBR — WOODY LE PIC.
TVFQ — AUJOURD'HUI MADAME.
12h00
CJPM — MIDI NOUVELLES. Avec José Thibault.
CKRS — CJBR — LE TELEJOURNAL.
CBJET — CORONATION STREET.
CFCF — THE FLINTSTONES.
WEZF — FAMILY FEUD. Anim.: Richard Dawson.
12h05
CKRS — CJBR — MIDI PLUS. Du Complexe Desjardins. Anim.: Claude Mailhot et Suzanne Lévesque. Dir. mus.: Richard Grégoire. (85 min.) EN DIRECT.
12h15
CJPM — DU COQ A L'AME. Anim.: Pierre Girard et Lyson Hovington.
12h26
CBJET — COMMUNITY ANNOUNCEMENTS.
12h30
CBJET — THE BOB McLEAN SHOW.
CFCF — DEFINITION.
TVFQ — ARCANIA. CONNAISSANCE DE LA MUSIQUE. (60 min.).
WEZF — RYAN'S HOPE.
13h00
CJPM — CINE LUNDI. "L'HOMME LE PLUS DANGEREUX DU MONDE" (The Chairman) G.-B. 1969. Drame d'espionnage de J. L. Thompson avec Gregory Peck, Arthur Hill et Alan Dobie. — Un professeur d'université reçoit des services secrets la mission de rapporter de Chine une formule scientifique exclusive. — Suet rendu d'une façon peu convaincante. Touches originales. Bonne interprétation. (90 min.).
CFCF — THE ALAN TRICK SHOW. Inv.: René Simard, Candy Clark et Arle Johnson. (60 min.).
R.-Q. — PLANETE. "La fête".
13h30
CKRS — CJBR — FEMME D'AUJOURD'HUI.
CBJET — WICKS. Int.: Ben Wicks. — Ben s'entretient avec Edward Asner et, au Nouveau-Brunswick, il rencontre une femme qui dirige des castors.
R.-Q. — MOL. "J'arrive à la maison".
TVFQ — LA GRANDE COCOTTE.
CBJET — TODAY FROM THE ATLANTIC.
CFCF — ANOTHER WORLD.
R.-Q. — NATIONAL GEOGRAPHIC. "La descende de Yukon".
TVFQ — TELE-FOOT.
WEZF — ONE LIFE TO LIVE.
14h30
CJPM — JANETTE VEUT SAVOIR... Anim.: Janette Bertrand. — Chez certaines personnes, les tics et les manies sont si nombreux qu'ils empêchent une bonne communication avec l'entourage.
CKRS — CJBR — LE TEMPS DE JOUER. Anim.: Jacques Houde. Avec la collaboration de Lucie Lord.
15h00
CKRS — CJBR — LES ATELIERS. De Beaudry, petit village près de Rouyn-Noranda. — Entrevue avec Albany Lacroix, âgé de 73 ans, prospecteur, tailleur de pierre, forgeron, agriculteur, patenteux et sculpteur.
CBJET — THE EDGE OF NIGHT.
CFCF — TEXAS.
R.-Q. — JENNIE. "Lady Randolph".
TVFQ — HISTOIRES DE FRANCE.
WEZF — GENERAL HOSPITAL.
15h30
CJPM — QU'EN PENSEZ-VOUS? Anim.: Lyson Hovington. — Ligne ouverte sur les sujets discutés dans l'émission: "JANETTE VEUT SAVOIR..."
CKRS — CJBR — ALBUM DE SOUVENIRS. De Rimouski.
CBJET — TAKE 30. Anim.: Hana Gartner et Harry Brown.
TVFQ — PASSEZ DONC ME VOIR.
15h45
CJPM — SERVICES A LA COMMUNAUTE. Anim.: Pierre Girard. — Ligne ouverte.
15h55
TVFQ — ACTUALITES REGIONALES.
16h00
CJPM — AGENT SANS SECRET.
CKRS — CJBR — BOBINO. Avec Guy Sanche et la voix de Christine Lamer.
CBJET — NEWS FROM 2005. Avec la voix de Carl Binas. — Après avoir subi des examens médicaux, un bébé oxygène revient auprès de sa mère; des phoques sont pesés pour détermi-

ner le cours de leur croissance; un docteur fait des points de suture à un tigre de Sibérie qui a été blessé par ses congénères.
CFCF — THE MAD DASH. Anim.: Pierre LaLonde.
R.-Q. — L'OBJETIF. "Le point sur les affrontements Québec-Ottawa".
WEZF — THE MERY GRIFIN SHOW. Inv.: Jim Dale, David Chesky, John Rubinstein et Carole Cook.
16h30
CJPM — JIMMY. "Une fringale tonaca", avec Barbara Eden et Larry Hagman. — Roger et Tony se portent volontaires pour participer à une épreuve d'endurance à l'hôpital de la base.
CBJET — HAPPY DAYS. "The Lemon" avec Ron Howard, Henry Winkler, Tom Bosley, Anson Williams et Cindy Eilbacher. — Richie et Potsie achètent une voiture d'occasion qui ne leur crée que des problèmes. REPRISE.
CFCF — FAMILY FEUD. Anim.: Richard Dawson.
17h00
CJPM — LES TANNANTS. Anim.: Pierre Marcotte, Anne Renée, Roger Giguère et Richard Niquette. Dir. mus.: Daniel Hélu (60 min.).
CKRS — CINEMA DE 17 HEURES "BAXTER". G.-B. 1972. Drame psychologique de L. Jeffries avec Scott Jacoby, Jean-Pierre Cassel et Patricia Neal. Le jeune fils d'époux séparés éprouve des difficultés d'élocution qui sont le symptôme de graves problèmes psychologiques. — Problème bien posé. Mise en scène juste et discrète. Excellente interprétation. — A. (2h30)
CBJET — KING OF KENSINGTON. "The Boiler", avec Al Waxman, Helene Winston, Fiona Reid et Arnie Achtman. — La situation devient explosive lorsque King, au lieu de s'acheter une nouvelle chaudière, décide de se procurer un engin à bon marché. REPRISE.
CFCF — THE PRICE IS RIGHT.
CJBR — QUELLE FAMILLE.
TVFQ — HEBDO-JEUNES.
17h30
CBJET — ALL IN THE FAMILY. "The Bunkers and Inflation" Première de quatre parties avec Carroll O'Connor, Jean Stapleton, Rob Reiner, Sally Struthers, Billy Halop et Betty Garrett. — La réception en l'honneur du 26e anniversaire de mariage des Bunker est compromise lorsque le syndicat auquel l'Arche appartient fait des menaces de grève. REPRISE.
CJBR — LA ROUTE DE L'AMITIE. "La gorge du diable" avec Derrick Jones, Megan Follows, Duncan Regehr, Neil Dainard et Sharon Acker. Kit se porte au secours de Samantha Shelborne qui a été abandonnée par son guide dans la "gorge du diable", un endroit dangereux.
WEZF — FIRST NEWS.
17h45
TVFQ — LA PREUVE PAR TREIZE.
18h00
CJPM — STUDIO 6. Avec Pierre Girard.
CBJET — THE CITY AT SIX. Anim.: George Finstad.
CFCF — PULSE. Avec Bill Haugland.
CJBR — CE SOIR. Anim.: Gabi Drouin et Gérard-Marie Bovin. Avec Jocelyne Blouin (météo).
TVFQ — MIDI PREMIERE. Anim.: Danièle Gilbert.
WEZF — ABC WORLD NEWS TONIGHT. Avec Frank Reynolds (Washington), Max Robinson (Chicago), Peter Jennings (Londres) et Barbara Walters (New York).
6h30
CJPM — LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE.
R.-Q. — HEIDI. "Une heureuse fête".
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
WEZF — LET'S GO TO THE RACES.
19h00
CBJET — BARNEY MILLER. "Smog Alert", avec Hal Linden, Abe Vigoda et Max Gail. — Fish s'affaisse subitement en tentant d'empêcher une jeune femme de se jeter du haut du pont de Brooklyn. REPRISE.
CFCF — MASH. "Ping-Pong" avec Alan Alda, Mike Farrell, Harry Morgan et Larry Linville. — Le jeune coréen qui a remporté le tournoi de ping-pong au nom de la 4077e division veut emprunter \$40 à Hawkeye et B. J. pour acheter une bague de fiançailles.
CJBR — SURVOL.
R.-Q. — REPRISE.
CFCF — MASH. "Ping-Pong" avec Alan Alda, Mike Farrell, Harry Morgan et Larry Linville. — Le jeune coréen qui a remporté le tournoi de ping-pong au nom de la 4077e division veut emprunter \$40 à Hawkeye et B. J. pour acheter une bague de fiançailles.
TVFQ — AUJOURD'HUI MADAME.
WEZF — BONANZA. "Song in the Dark" avec Lorne Greene, Dan Blocker, Pernell Roberts, Gregory Walcott et Edward Andrews. — Adam vient en aide à Danny Morgan, un ami injustement accusé du meurtre d'une veuve.
19h30
CJPM — CINE-CHOIX. "QUI A TUE SON MARI?" (Somebody Killed Her Husband) E.-U. 1978. Comédie policière de L. Johnson avec Farrah Fawcett-Majors, Jeff Bridges et John Glover. — Le mari d'une jeune femme qui a un vendeur poursuit de ses attentions est trouvé assassiné. — Intrigue policière doublée d'une comédie sentimentale. Mise en scène assez vive. Quelques péripéties contournées. Interprétation sympathique.
CKRS — CJBR — LAURENCE.
CBJET — UP AT OURS. Avec Mary Walsh, Ray Guy et Janice Spence.
CFCF — CIRCUS. Avec Cal Dodd et Sherisse Laurence.
R.-Q. — C'EST ARRIVE A HOLLYWOOD. "Pour-suites".
20h00
CKRS — CJBR — DU TAC AU TAC. "La plume en or". Texte d'A. Dubois avec Roger Lebel, Michel Forget, Normand Chouinard, Louise-Portel et Jo-Ann Quêrel. — Mario, à la recherche de sa plume en or récemment reçue en cadeau, accuse un "client" de Catherine,

un ex-détenu auteur d'un vol à main armée.
* CBJET — SUPERSPECIAL. "Red Skelton's Funny Faces". — Des artistes de classe tels que "Shields and Yarnell", Yacov Noy, Keith Berger et Murrmenchanz, se joignent à Red Skelton pour rendre hommage à cet art qui est la pantomime. (60 min.).
CFCF — BIZARRE. Variétés. Avec John Byrner, George Allen et Bob Einstein.
R.-Q. — VISAGE. "Alfred Rouleau".
TVFQ — ARCANIA. CONNAISSANCE DE LA MUSIQUE. "EDGAR VARESE. SA VIE, SON OEUVRE". Première de deux parties.
WEZF — THAT'S INCREDIBLE. Anim.: John Davidson, Cahy Lee Crosby et Fran Taranton.
20h30
* CKRS — CJBR — TELE-SELECTION. "LES IMMIGRANTS". (The Immigrants) (1ère partie) E.-U. 1978. Drame social d'A. J. Levi avec Stephen Macht, Sharon Gless et Michael Durrell. A San Francisco, un jeune immigré italien épouse la fille d'un banquier et devient un magnat des pêcheries. — Adaptation mélodramatique d'un roman d'Howard Fast. Mise en scène fonctionnelle. Interprétation acceptable. (2h). (2e partie, lundi 17 novembre, mêmes postes, même heure).
R.-Q. — LES LUNDIS DE PIERRE MADEAU. "Magazine politique".
21h00
CBJET — MASH. Avec Alan Alda, Mike Farrell et Harry Morgan, Loretta Swit et David Ogden Stiers. — Le colonel Potter attrape les oreilles et sa situation s'envenime quand il doit partager sa chambre avec un autre membre de l'unité qui est atteint du même mal. REPRISE.
* TVFQ — LA GRANDE COCOTTE. Anim.: Marthe Mercadier. Avec Michel Guérard. — Coquilles St-Jacques en coque selon Didier Odile.
* WEZF — FOOTBALL. Ligue nationale. Conférence américaine. De l'Astrodome de Houston, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre vs les Oilers. EN DIRECT.
21h30
CJPM — MICHEL JASMIN.
CBJET — FRONT PAGE CHALLENGE.
R.-Q. — NEUF ET DEMI "A, comme dans...".
TVFQ — TELE-FOOT.
22h00
CBJET — NEWSMAGAZINE.
22h29
CJPM — LA QUOTIDIENNE.
22h30
CJPM — LES NOUVELLES TVA. Avec Jacques Moisan.
CKRS — CJBR — LE TELEJOURNAL.
CBJET — THE WATSON REPORT. Int.: Patrick Watson.
TVFQ — HISTOIRES DE FRANCE. "LA CONSPIRATION DE CING-MARS". — L'ambition démesurée d'un espion sous Richelieu met en danger le royaume de France.
23h00
CJPM — SPORTS.
CBJET — CFCF — NEWS.
TVFQ — PASSEZ DONC ME VOIR. Anim.: Philippe Bouvard. Inv.: Françoise Dorin, Alexandre Lagoya et plusieurs autres.
23h10
CKRS — CJBR — NOUVELLES DU SPORT.
23h15
CJPM — LA COULEUR DU TEMPS. Avec Jacques Lebrun.
23h20
CKRS — CJBR — TELEX ARTS. Anim.: Winston McQuade. — Bulletin de nouvelles sur les activités du monde artistique, littéraire et musical.
23h21
CFCF — PULSE. Avec Bill Haugland.
23h25
CJPM — "L'HORRIBLE INVASION" (The Giant Spider Invasion) E.-U. 1975. Drame d'horreur de W. Rebane avec Steve Brodie, Barbara Hale et Alan Hale jr. — Des araignées géantes s'attaquent à la terre dans une région du Texas. — Film à budget réduit. Nombreux clichés. Trucages plus ou moins réussis.
TVFQ — ACTUALITES REGIONALES. "LE SUD-EST DE LA FRANCE".
23h27
CBJET — THE CITY TONIGHT.
23h30
CKRS — CJBR — COMMISSARIAT SPECIAL. "Hold-up à minute", avec Gert G. Hoffman et Peter Lakenmacher et Claus Ringer. — Un trio de cagoulares enlève le caissier principal d'une banque et son adjoint et les obligent à ouvrir le coffre-fort. REPRISE.
23h55
CBJET — ALFRED HITCHCOCK PRESENTS.
00h00
CFCF — THE 12 MIDNIGHT MOVIE. "CATTOW". E.-U. 1971. Western de S. Wanamaker avec Yul Brynner, Richard Crenna et Daliah Lavi. — Un marshall se voit forcé de poursuivre au Mexique un hors-la-loi avec qui l'entretient des liens d'amitié. — Ton de bonne humeur. Mise en scène mouvementée et soignée. Retournements de situation nombreux. Interprétation dans la note.
WEZF — NAGAN'S HEROES. "Gib Dish", avec Bob Crane et Werner Klemperer. — Une anglaise des plus séduisantes se range du côté de l'ennemi où elle conçoit un système de défense aérien des plus perfectionnés. REPRISE.
12h25
CBJET — ROD SERLING'S NIGHT GALLERY.
00h30
CKRS — CJBR — LA POUPEE SAGLANTE. "Deuxième des six parties avec Jean-Paul Zehacker, Yolande Foliot, Dominique Levert et Ludwig Gaum. — La marquise de Coullery confie à Christine et Bénédicte que son mari n'est autre que Jean Christostome de Coullery, contemporain de Louis XV et immortel, puisque vampire. REPRISE.

arts et spectacles

Une Angèle différente

Angèle... La petite Angèle! Elle revient à la surface. Et pour revenir à la surface, quand on fait le métier de chanteuse, il faut lancer un disque. Un beau disque avec des chansons, un disque tout rond avec un trou au milieu comme un beigne. Le petit dernier de Angèle Arsenault a été baptisé "Chanter dans le soleil". Un drôle de nom pour enfant mais les artistes ont des idées bizarres parfois, vous le savez. Tout ça naturellement donnera aussi naissance à un nouveau spectacle. Mais le plus curieux, il paraît qu'Angèle aurait aussi un nouveau visage. Qu'est-ce que ça veut dire? Faudra voir tout simplement.

fevbre et Jean Lapointe en chair et en os.

Et puis quittons les planches pour voir ce que l'on va accrocher aux murs bientôt. Ça s'en vient vite à part ça! Quinze jours... De quinze jours en quinze jours on chante tout. On change de peintre, de tableaux, on fait un beau vernissage et au plaisir de vos yeux madame et monsieur. Chez "Le collectionneur" de Jonquière, c'est maintenant le tour de Bernard Modeste, un peintre d'origine française qui vit maintenant à Montréal. Ce sera sa première présence dans la région. Le vernissage a lieu le dimanche, en après-midi et il accrochera une trentaine de toiles.

voir des gens, des spectacles, du monde, de la bombe atomique, des routes, de la neige, regardez la télévision. Radio-Québec par exemple même si on se mord à belles dents pour l'antenne et le siège social. Le siège social déménage entre les villes à la vitesse de la lumière. On ne parlera plus de "l'esprit de ciucher" maintenant mais de "l'esprit du siège". Le 22 novembre, une réflexion sur le problème de la vieillesse. Le film s'intitule "Au bout de mon âge" et c'est une réalisation de Georges Dufaux. La caméra suit un couple, les Levasseur qui vivent ensemble depuis cinquante-cinq ans. Est-ce que c'est possible de continuer comme ça, de terminer ensemble ce qui a été commencé? La réponse est là, samedi le 22 à 20h00.

Jean Lapointe vient dans la région une fois l'an presque. C'est comme ça. Jean Lapointe, tout le monde l'aime. C'est le préféré de tout le monde! En chanteur, en comédien, en imitateur, il tire la couverture de son côté. C'est vrai que le métier, il l'a dans le corps. Il a fait 18 ans de cabaret et ce n'est qu'en 1975 qu'il a décidé de monter tout seul sur la scène comme un grand, quittant son double, l'autre Jérôme qui a bien du mal à s'en remettre depuis. Son dernier spectacle s'intitule "Pour le fun". Il est entouré de cinq musiciens et de trois choristes. La mise en scène, ceux qui ont décidé ce qu'il ferait, dirait sur scène sont Gilles Richer, Marcel Le-

A l'Arche... Toujours à Jonquière l'Arche présente Pierre Martin et Michel Asselin. Vous voulez savoir le curriculum de ces deux exposants? Pierre Martin est né à Montréal comme la moitié des Québécois et il a étudié au Collège de Jonquière avant de passer à l'Université Laval. Ça, ce n'est pas tout le monde qui a étudié au Collège de Jonquière. Michel Asselin est aussi un étudiant de l'Université Laval. Il est connu du milieu, des fréquenteurs d'expositions puisqu'il a déjà présenté une exposition solo à la même galerie qui s'intitule "Ma maison".

Un disque... Puisque Le Quotidien n'a plus de chroniqueur de disques et qu'il semble que nous n'en aurons pas avant l'année des quatre mois de janvier, il faut bien vous en parler de temps en temps. Vous connaissez la série télévisée intitulée "La lumière des justes"? Moi, je ne connais pas parce que je ne l'ai jamais regardé. On a fait un disque avec la musique et j'avoue que ça s'écoule bien. Ce n'est pas disco, new-wave, de la musique concrète ou sérielle, non. Ce n'est que de la musique traditionnelle mais ça se prend bien. Voilà pour le message.

Et puis si vous ne voulez rien sa-

le livre de la semaine

"L'indiscrétion faite à Charlotte" On hésite à le quitter

"Comment serais-je pardonné d'avoir donné existence publique à une inconnue, sans père ni mère, et à laquelle j'ai dû me substituer pour parler à sa place des choses les plus intimes, les plus troubles, la concernant? une violence, une arrogance toutes masculines, abusant du droit à la libre expression peuvent seules expliquer une telle effraction dans la vie privée d'une jeune fille de dix-sept ans."

par Christiane Laforge la femme nouvelle.
Il y a comme cela des livres qui nous jouent de vilain tour. On croit que la dernière page, une fois tournée, met fin à la lecture.
Et malgré soi, on reste accroché au livre, feuilletant ici et là pour en relire de brefs passages, un peu comme on hésite à quitter quelqu'un. En fait, la jeune Charlotte n'a pas tout dit.
Ce personnage intéressant, intense, aurait pu continuer à se raconter sans lassitude pour le lecteur.
C'est un roman très bien écrit que "L'indiscrétion faite à Charlotte" d'Alain Jouffroy. C'est également l'analyse d'une époque et un regard attentif sur

ment de sa vie qui la laisse insatisfait.
Adalbert la quitte et elle apprend que l'absence "pour réfléchir" est en réalité un départ pour une aventure avec Martine, personnage fort influent dans le milieu que fréquente Charlotte. Elle devient l'amante de Jean-Marc Millan, rédacteur d'une revue politique. Celui-ci, tout en laissant à la jeune femme, sa liberté d'action, modèle et affine sa personnalité naissante.
Au fil des pages, le lecteur découvre l'amour qui grandit entre ces deux êtres. Un amour où il y a une infinie tendresse. L'homme se donne, se fait présent, et la femme en devenant prend, dévore, inexpérimentée, mais à la recherche d'une authenticité qui la rend sympathique, attirante.
On peut aimer ou non les réflexions politiques que l'auteur prête à ses personnages. Elles sont abondantes et il est préférable d'être un tant soit peu familier avec les personnages de la politique française, ne pas ignorer tout à fait les mouvements révolutionnaires, pour en apprécier le ton.
En fait, ce livre est le produit d'une expérience de vie riche. L'auteur, raconte son monde à lui et y fait naître une Charlotte Auboy, comme on fait un enfant à la vie. Sans doute s'incarne-t-il à travers elle pour y vivre son égo féminin. Les personnages de Jouffroy ne souffrent pas des stéréotypes sexistes habituels. Hommes et femmes dans leurs émotions, leurs engagements, et leur tendresse, malgré leurs contradictions, sont de la même force, de la même race et évoluent avec intelligence et autonomie.
Le seul être dépendant de ce volume, c'est justement Charlotte et l'auteur lui fait vivre cela comme un malaise, une situation anormale qui la pousse à accéder à son autonomie.

sur les tablettes

"LA PETITE POULE D'EAU"; de Gabrielle Roy, Editions Stanké, 294 pages, \$4.95, collection 1010.
Oeuvre de douceur et d'espérance, ce roman, publié pour la première fois en 1950, était, après "Bonheur d'occasion", la première manifestation de l'imagination paradisiaque de Gabrielle Roy, qui trouvera tant d'autres échos dans ses oeuvres ultérieures. Une estampe de Jean-Paul Lemieux illustre la couverture du volume.
"LA FRANCE DES QUEBECOIS"; Robert Prévost, Editions Stanké, 320 pages, \$21.50.
Commissaire du tourisme en France, à la délégation générale du Québec à Paris, l'auteur a sillonné en tous sens la France et le Québec à la recherche de monuments, d'édifices, tableaux et anecdotes communs au patrimoine de l'ancienne et la Nouvelle-France.
"LES OISEAUX FAMILIERS DU QUEBEC"; Julien Boisclair, 184 pages, \$24.95.
Un livre qui décrit de façon exhaustive 127 espèces d'oiseaux réparties en 41 familles et sous-familles groupées en 12 ordres. Ce livre parle de la migration, des méthodes d'observation, des chants et des cris, du mode de classification, du bagage. Il comprend 164 superbes photos et 50 en couleurs.
"LE GUIDE DE LA CUISINE TRADITIONNELLE ACADIENNE"; Marielle Boudreau et Melvin Gallant, Editions Stanké, 224 pages, \$12.95.
134 recettes de soupes, fritots, poissons, fruits de mer, viandes, légumes, poutines, ce guide raconte les tradi-

tions acadiennes. Le livre a été fait au moyen d'une enquête et la moyenne d'âge des répondants est de 72 ans.
"LA NOMENKLATURA"; Michael Voskensky, Editions Pierre Belfond, 462 pages, \$22.95.
Pour la première fois, un historien, qui connaît les privilèges en URSS pour avoir été l'un d'eux, analyse cette classe et décrit sa vie quotidienne. L'ouvrage est composé de dix chapitres principaux divisés en 120 sous-chapitres. Ils parlent de ceux qui sont arrivés à Paris, comment ils vivent présentement, les privilèges, les luttes pour le pouvoir et les ambitions de ce monde.
"FEMMES EFFICACES"; Linda Adams et Elinor Lenz, Editions Belfond, 237 pages, \$12.95.
Depuis des siècles, on apprend aux femmes à dire oui aux volontés et aux besoins des autres. Oui aux parents, au mari, aux enfants, au patron, à la consommation, Linda Adams et Elinor Lenz, nous apprennent à dire non. Non aux désirs, aux volontés et aux besoins des autres.
"LES FUNANBULES" de Dominique Blondeau, Editions Libre Expression, \$14.95.
"Le livre est une scène théâtrale," écrit Dominique Blondeau, avec, entre ses pages, des êtres de chair et de sang qui rient, pleurent, souffrent, meurent."
Dans ce livre l'auteur nous propose de vivre au rythme de ces personnages qui "rentrés chez eux, sont redevenus ce qu'ils n'étaient pas sur la piste, des êtres humains".
"L'Indiscrétion faite à Charlotte", roman d'Alain Jouffroy Editions Robert Laf., font. 304 pages.

AUJOURD'HUI SUR LE CABLE NOUS VOUS SUGGERONS LES EMISSIONS MARQUEES DE CE SIGNE
J'ai décidé! Je m'abonne
Regardez nos émissions sur la vie communautaire au canal 13 en soirée.
téléSag 545-1112

Ginette Bureau MONA



«vis-à-vis»
résumé

Les derniers examens confirment le diagnostic: Mona est leucémique. Tout espoir est interdit. Pendant un certain temps, les parents font la navette entre la maison et l'hôpital pour qu'elle se sente aimée et protégée.

(7) La transfusion

La famille est au complet. Nous avons du mal à retenir nos larmes en voyant nos rejetons se saluer. "Allo!" Ça n'en finit plus. Les deux enfants ne savent pas trop comment se montrer qu'ils se sont ennuyés l'un de l'autre et s'embrassent gauchement. Après les émois des premières minutes, ils se mettent à jouer et à se taquiner comme au bon vieux temps. Il faut parfois interrompre leurs ébats parce que Francis est turbulent et que je m'inquiète pour Mona qui se fatigue vite.

Nous en avons pris l'habitude, maintenant, l'hôpital fait partie de notre routine. C'est machinalement que l'un de nous presse le bouton du cinquième, dans l'ascenseur. On tourne à droite, automatiquement, vers la pédiatrie. Même l'odeur caractéristique des hôpitaux ne nous incommode plus. Un samedi après-midi, en ouvrant la porte du service, nous sommes accueillis par les cris et les pleurs de Mona. C'est bien notre fille, nous ne pouvons pas nous tromper, jamais. Le cœur serré, battant à grands coups, nous nous dirigeons vers sa chambre et nous arrêtons net sur le pas de la porte. La petite est allongée, le visage couvert de larmes; une bouteille est suspendue à un poteau au-dessus de sa tête et un long tube rouge apporte le sang d'un autre à ses veines.

Angoissés, nous demandons des explications. Presque en même temps, nous disons:

— Depuis combien de temps pleure-t-elle comme ça?

Il vaut mieux dire cela que crier notre surprise. Nous avions oublié. Ou plutôt nous ne croyions pas vraiment qu'elle en aurait besoin. Une garde-malade est assise près de son lit et la surveille. Elle répond:

— Si on ne venait pas tout le temps la déranger, ça irait peut-être mieux.

André est fâché. On a laissé pleurer sa fille. Bouleversé, il se rend au poste, parle à l'interne.

— Pourquoi ne nous avez-vous pas téléphoné? Je vous avais dit que nous étions disponibles et de nous avertir s'il se passait quelque chose.

Le médecin tente d'expliquer qu'on ne peut pas téléphoner à chaque petit changement. Mais André n'entend rien, pour lui, ce n'est pas un "petit changement", c'est très important, au contraire, sa fille de quatre ans reçoit du sang. C'est dur de s'habituer à voir un enfant recevoir des transfusions. Pour nous, elle devient tout à coup beaucoup plus malade. En parents angoissés, nous avons des questions plein la tête et cherchons des réponses.

La pédiatre arrive, examine les appareils et regarde l'enfant attentivement. Je chuchote:

— Qu'est-ce qui se passe? Son état a-t-il empiré?

— Elle avait besoin de sang. Et elle ajoute froidement, d'un ton professionnel:

— Essayez de l'empêcher de se gratter le nez, sinon elle pourrait saigner, ce qu'il faut éviter.

Ah! Je déteste tout ce personnel entraîné à ne rien sentir et à n'exprimer aucun sentiment. Ma petite m'appelle. Je tente de me ressaisir. Je me rappelle les effets des médicaments. Le médecin nous avait prévenus:

— Nous détruisons les mauvaises cellules tout autant que les bonnes, dans le sang.

Il faut donc remplacer le sang. Il y a tellement de choses dont nous devons nous souvenir. Calmés, nous retournons auprès de notre enfant. Mona cesse de pleurer et nous dit qu'elle nous réclame depuis le matin. Durant toute la journée, nous redoublons d'attention. Et moi, je me répète: Vis vingt-quatre heures à la fois, ne devance pas le temps. Tiens bon, pour ta petite. Tu lui dois bien ça. Ton enfant ne doit pas sentir que tu es triste. Il faut que tu sois convaincue de ce que tu lui racontes; sinon, elle devinera ton angoisse.

Alors, je dis à Mona:

— Tu vois, ma chouette, on te donne du sang aujourd'hui parce que tu en as besoin. Demain, tu te sentiras beaucoup mieux.

Mona se plaint d'avoir de drôles de sensations dans le ventre et que ça la pique partout, surtout dans le nez. Après avoir demandé s'il y a quelque chose à faire et reçu une réponse négative, je décide que, si je veux être bonne pour ma fille en ce moment, je dois me montrer sévère.

— Mona, cesse de gratter ton nez, tu as compris ce qu'a dit le médecin.

J'oublie le long tube rouge, j'oublie que je voudrais être là, à sa place, à souffrir pour elle, et je lui raconte son histoire favorite en pensant très fort aux mots que je prononce: "Ils s'embrassèrent et ils vécurent heureux et longtemps."

La transfusion dure toute la journée et, le soir venu, un prêtre, ami de la famille, en voyant la petite fille à moitié endormie à côté du sac de sang, bénit discrètement cette âme. Mon Dieu! Qu'est-ce qu'il fait là? Et des images se succèdent dans ma tête. Des religieuses. Un mourant allongé, les os presque visibles tant il est décharné, avec, sur son visage, une paix béate parce qu'il a eu le bonheur de mourir bien par un prêtre.

Je suis ébranlée et je sens mon courage diminuer. Les images et les soupirs de tristesse parviennent à mon esprit. Les jours suivants sont moins beaux. Je cajole mon enfant, ma mère fait de même, tous nous l'entourons beaucoup trop. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Mona se démoralise et refuse de manger. Je cherche désespérément à réagir.

Mon désir est si fort que le hasard s'en mêle et me fait rencontrer le spécialiste des maladies du sang, à la pédiatrie; son fils est hospitalisé. Ce médecin a fortuitement été témoin d'une scène où la grand-maman, étouffée par le chagrin, tenait sa petite-fille contre elle à la manière d'un nouveau-né qui refuse le sein. Mona ne veut pas souper et sa grand-mère la caresse. Que faire de plus à un enfant qui va partir? A mes questions, il répond:

— Madame, il n'y a aucune raison pour que Mona soit moins active et plus abattue. Je suis allée voir son dossier et, depuis la transfusion, son hémoglobine est bonne. Il ne faut pas trop la couvrir, vous savez.

Je comprends que j'ai manqué à ma parole. Le sang et la pitié m'ont fait lâcher prise et j'ai communiqué ma tristesse à mon enfant. Je gâche ainsi des journées précieuses.

Ca va changer! Je me le promets.

Et les gens qui viendront la visiter s'en rendront sûrement compte. S'ils laissent échapper des "pauvre petite", cela ne m'atteindra pas. Je ne les croirai pas. Parce que, si je les crois, je deviendrai déprimée et ma fille le sentira. Par amour, par tendresse, je jouerai les dures.

Un après-midi, perdue entre mes boîtes qui s'empilent, prêtes pour le déménagement, et les statistiques médicales qui me torturent, je suis en train de peser le pour et le contre de cette façon de voir les choses lorsqu'on frappe à la porte. En femme polie, j'oublie que je suis occupée et reçois cette cousine qui, de bon cœur, m'offre une tourtière.

— Tu ne dois pas avoir envie de te préparer à manger dans une situation pareille.

Je connais très bien ma situation et n'aime pas qu'on me la rappelle. J'offre tout de même la tasse de café attendue et des biscuits aux enfants de la visiteuse. Aussi bien, du coup, leur donner la boîte de jouets. C'est ce qu'on fait, d'habitude. Les deux petits garçons de trois et quatre ans s'en donnent à cœur joie et éparpillent tout ce que leurs petites mains peuvent attraper.

Pendant que ses enfants s'amuse, la visiteuse en profite pour aborder la vraie raison de sa visite. Elle a fait sa propre enquête sur la leucémie. Une amie, technicienne de laboratoire, l'a renseignée sur le sujet, puis, avec l'aide de madame Unetelle qui a connu un cas semblable, elle a tiré ses conclusions. Et, avec les meilleures intentions du monde, elle m'en fait part, tout bonnement.

— Si tu savais comme j'ai eu de la peine quand j'ai appris la nouvelle. J'ai eu du mal à terminer ma journée, c'est pas possible, je... je...

Je me sens mal à l'aise et ne sais que dire. Ce n'est certainement pas à moi de consoler la visiteuse. Et elle dit qu'elle a fait le calcul et que si Mona survit encore deux ans, ses propres enfants seront très marqués par la mort d'une de leurs petites amies.

— Tu vois, ils auront cinq et six ans. Ça comprend, des enfants, à cet âge-là.

Je remue mon café, incapable de prononcer un seul mot. Je ne veux pas la regarder. Je dois avoir mal compris. S'agirait-il d'épargner mes enfants à elle? Elle poursuit:

— Ils t'ont présenté ça sous un beau jour, deux ans. Souvent, les enfants leucémiques ne se rendent pas jusque-là.

Prise au dépourvu, je bafouille quelques mots. Je ne suis pas préparée à tant! Jamais je ne m'étais imaginée qu'on pourrait me dire une chose pareille en pleine face. J'émerge à peine du désespoir, et voilà qu'elle me repousse au fond.

Pour masquer l'émotion qui s'est emparée de moi, je me mets à parler. Il faut parler, parler, ne serait-ce que pour la faire taire. C'est ça, je raconterai mes projets. Mes projets, ma bouée de sauvetage.

— Je dois changer le lit de Mona. Dans la nouvelle chambre d'enfants, le sien n'ira plus du tout. Je veux essayer un nouvel aménagement avec de petits lits sans tête, regarde, je les installerai comme ça.

Et je lui indique des mains ce que j'ai l'intention de faire. Mais elle veut me tirer de mon rêve de chambre d'enfants:

— Tu n'est pas raisonnable, tu ne devrais pas acheter un lit neuf pour Mona. Ça n'en vaut pas la peine. Garde ton argent, tu en auras besoin.

A SUIVRE

René Lévesque

Tir de boulets rouges sur le PLQ et le projet Trudeau

ACTON VALE (PC) — Le premier ministre René Lévesque a tiré à boulets rouges, hier, sur le projet constitutionnel du premier ministre Trudeau ainsi que sur les libéraux provinciaux.

En grande forme électorale, M. Lévesque a dénoncé avec beaucoup de vigueur le rapatriement unilatéral de la constitution et soutenu devant son auditoire composé de militants que le retour au pouvoir du Parti libéral marquerait sans doute la résurgence du tripartisme dans la vie politique québécoise.

La force de ses attaques a soulevé en plusieurs occasions l'enthousiasme des quelques partisans qui avaient bravé le temps plutôt maussade pour entendre le chef du Parti québécois. M. Lévesque se trouvait dans le comté de Johnson pour prêter main forte à sa candidate lors des élections partielles du 17 novembre, Mme Carmen Juneau.

Humilie
Au sujet du projet constitutionnel du premier ministre canadien, M. Lévesque a repris ses principaux arguments, notant: "J'ai été humilié de voir que c'est un cowboy de l'Ouest, qui a appris le français de peine

et de misère, Joe Clark, qui a défendu les intérêts du Québec, alors que celui qui nous fourre, c'est le Québécois d'origine qui est premier ministre fédéral".

On n'est jamais si bien trahi que par nous-mêmes, d'ajouter M. Lévesque, qui s'en est pris aux "74 poteaux libéraux" qui sont demeurés muets à Ottawa.

Selon le chef du PQ, il y va de l'honneur du Québec dans cette histoire et si on ne réussit pas à mobiliser la population, "je ne donne pas cher de notre avenir collectif".

Ce qu'il faut garder à l'esprit, d'expliquer M. Lévesque, c'est que ce projet menace de rendre inconstitutionnelles des lois comme celle des petites créances ou celle qui permet de donner une préférence aux Québécois sur le chantier de la baie James.

Du point de vue linguistique, le recours à Londres permettrait à M. Trudeau de rabrouer la loi 101, ce qui, dit-il, ne manquerait pas de ramener tous les déchirements suscités à l'époque de la loi 63.

"Vraiment, on essaie de nous faire une belle job", a laissé tomber M. Lévesque sur un ton cin-



René Lévesque

glant. **Tripotage**
Dans ce discours qui a dépassé l'heure, M. Lévesque a fait le bilan des réalisations importantes de son gouvernement (zone agricole, assurance-automobile, fiscalité municipale), en soulignant que c'est parce que son parti avait les mains libres qu'il a pu respecter ses engagements.

Il en a profité pour dénoncer le Parti libéral

du Québec et son renouvellement "manqué". "Ces mesures n'ont pu être adoptées par le passé pour une seule raison, les caisses électoraux traditionnelles. Je ne suis pas sûr que le PLQ ait renouvelé à ce point. Ne laissez pas la politique québécoise retourner au tripartisme de coulisses. La vieille gang est toujours là avec Jean-Noël Lavoie, Gérard-D. Lévesque, Harry Blank, de véritables meubles dans la politique."

Gestion financière du PQ

Les libéraux ont hâte de questionner Jacques Parizeau

QUEBEC (PC) — Les libéraux attendent avec impatience la prochaine période de questions à l'Assemblée Nationale pour attaquer la gestion financière du gouvernement, a-t-on appris de source sûre.

On peut donc prévoir que dès mardi prochain, ils s'embarqueront dans la controverse actuelle sur la situation financière du gouvernement.

Les milliards de déficit accumulés par les gouvernements, aussi bien provincial que fédéral, au cours des dernières années commencent à inquiéter et des voix ont récemment jeté des cris d'alarme.

Le coup d'envoi de ces protestations a été donné il y a une semaine au congrès de la Chambre de Commerce de Québec par M. Marcel Bélanger, qui a présidé la Commission d'enquête sur la fiscalité au Québec et qui a, de 1970 à

1975, travaillé à l'élaboration du budget de la province et l'a dirigée.

Il a affirmé que la situation financière du Québec est grave et que la province est plongée dans une impasse financière.

Peu après, le président de la Banque Nationale du Canada Michel Bélanger, au cours d'une interview télévisée, s'en est pris au déficit actuel du gouvernement fédéral qui s'élève à \$14 milliards.

Rappelant que la population des Etats-Unis est dix fois plus grande que celle du Canada, M. Michel Bélanger a souligné que si le déficit américain avait l'importance du déficit canadien, il s'élèverait à \$140 milliards.

Il faudrait voir avec quelle vigueur un tel déficit serait dénoncé par les journalistes américains, a-t-il dit.

En réalité, es Etats-Unis ont un déficit prévu

d'environ \$40 milliards et il a fallu une longue bataille pour le faire adopter par le Sénat américain. Si le Canada avait un déficit de la même importance que le déficit américain, il s'élèverait à \$4 milliards.

Peu de personnes réalisent ce que représente un milliard c'est-à-dire mille millions. Une anecdote mérite d'être racontée à ce sujet.



Marcel Bélanger

LES CINÉMAS FRANCE FILM

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (14 ANS) \$1.50

LES GIGANTES (14 ANS)

BERMUDES TRIANGLE (14 ANS)

L'ENFER (14 ANS)

DES DEMAIN ! IT DE 5 OSCARS (14 ANS)

Dustin Hoffman, Meryl Streep
Kramer contre Kramer

UN PETIT MELO DANS LA TÊTE (14 ANS)

LES JEUNES QUÉBÉCOISES (18 ANS Adultes)

ADOLESCENTES DEVANT LE PLAISIR (18 ANS Adultes)

la Cage aux Folles (3ème sem.)

A NE PAS MANQUER SUR LE CABLE

Ce soir, 19h15

CANAL 13 COMMUNAUTAIRE

Forum à l'UQAC Conférencier

Joe Clark
Chef Parti conservateur
(reprise mardi, 17h15)

télesog 545-1112

canada en bref

Crevettes géantes

HALIFAX (PC) — Grâce à un organisme des Nations unies, M. Roger Doyle, du département de biologie de l'Université Dalhousie, doit se rendre en Thaïlande pour étudier le développement des crevettes géantes.

Les scientifiques, dans ce pays, exercent un contrôle complet sur le cycle de vie des crevettes et envisagent la possibilité d'élever ces crustacés dans l'eau chauffée, comme celle qui provient des centrales thermiques.

Selon M. Doyle, le travail fait en Thaïlande constitue la meilleure démonstration à venir jusqu'ici que des changements rapides et utiles dans les taux de croissance peuvent se produire dans les bonnes conditions.

Le biologiste de Dalhousie espère pouvoir comprendre le mécanisme génétique qui limite la survie dans un environnement changeant rapidement.

Ressources naturelles

CORNER BROOK, Terre-Neuve (PC) — Le chef du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, soutient que son parti a remporté aux deux tiers la bataille pour le contrôle des ressources naturelles par les provinces.

M. Broadbent a fait cette déclaration lors du congrès d'orientation du NPD de Terre-Neuve, qui a lieu à Corner Brook.

Le chef du NPD a ajouté qu'il chercherait maintenant à obtenir pour les provinces le contrôle des ressources "offshore".

Demain, les délégués au congrès auront à choisir un nouveau chef, à la suite de la démission de M. John Greene, qui a été à la tête du NPD terre-neuvien pendant trois ans et demi.

Bennett relâche un moratoire

VANCOUVER (PC) — Le premier ministre de la Colombie britannique a réclame un moratoire de 60 jours, au cours du week-end, sur le rapatriement de la constitution et l'application du dernier budget fédéral.

Après ce délai, a ajouté M. Bill Bennett au congrès annuel du Crédit social de sa province, il y aurait deux conférences nationales sur ces questions.

Puis, si ces négociations échouaient, la Colombie britannique pourrait recourir à une législation provinciale, à un referendum, à des pressions en Grande-Bretagne ou à des appels du Conseil privé.

M. Bennett n'a pas élaboré sur ces points, mais le procureur général Allan Williams a confirmé, vendredi, que le gouvernement de la Colombie britannique avait retenu les services d'un avocat britannique pour le conseiller sur les pouvoirs du comité parlementaire qui étudie l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, à Londres.



McTeer et l'identité des femmes

REGINA (PC) — L'épouse du chef de l'Opposition conservatrice, M. Joe Clark, soutient que les provinces de l'Ouest font face à des problèmes comparables aux préjugés dont sont victimes les femmes canadiennes.

Mme Maureen McTeer, qui s'adressait à un auditoire de militantes du Parti conservateur à Regina, a expliqué que la Saskatchewan devrait se prendre en mains, de même que les femmes qui veulent conserver leur identité propre.

Elle a ajouté que le tournant du siècle verra de nombreuses Canadiennes accéder à des postes de responsabilité.

Dans l'Ouest

Les libéraux à la source du séparatisme

Joe Clark

REGINA (PC) — Le leader conservateur Joe Clark a accusé le gouvernement libéral, au cours du week-end, d'obliger les gens de l'Ouest à songer au séparatisme.

Prenant la parole au congrès d'orientation des conservateurs de la Saskatchewan, M. Clark a expliqué que les gens de l'Ouest étaient frustrés de voir que la politique fédérale était toujours élaborée à Ottawa.

Et le premier ministre Tru-

deau, au lieu de s'attaquer au problème, l'aggrave, selon M. Clark, par ses propositions constitutionnelles et le programme énergétique annoncé dans le dernier budget.

M. Trudeau, de plus, a montré son incompréhension des gens de l'Ouest en qualifiant, récemment, leur séparatisme "d'hystérie".

Au Québec

Le chef de l'opposition a affirmé que le séparatisme des gens de l'Ouest était différent de

celui des Québécois.

"Les gens du Québec ont voté pour le séparatisme, parce que c'était le seul choix qu'il pouvait faire s'ils voulaient vivre leur culture comme peuple. C'était un séparatisme de choix."

Les conservateurs, a-t-il dit, ont des munitions pour combattre les propositions constitutionnelles de M. Trudeau. "Ces armes sont: la Chambre des Communes, le Sénat, les tribunaux et, au-dessus de tout, les citoyens du Canada."



PAS LE CHOIX — Selon le leader de l'Opposition Joe Clark le gouvernement libéral ne laisse pas le choix aux gens de l'Ouest par sa politique énergétique.

(Photo PC)

Traducteurs

Retour au travail

OTTAWA (PC) — Après trois semaines de grève, les traducteurs et interprètes du gouvernement fédéral ont accepté de retourner au travail, lundi, à la suite d'une entente de principe entre leurs négociateurs et ceux du Conseil du trésor.

Le leader syndical Denis Coupland a précisé que le vote de ratification va se faire par courrier, tout au long du mois, mais que le résultat positif ne faisait pas de doute.

La convention collective de 30 mois, rétroactive à mars 1979, prévoit deux hausses de 11,5 pour cent, faisant passer le salaire moyen de

\$21.473 à \$26.695.

Le contrat améliore également les clauses de congés de maternité et de vacances, en plus de limiter à 1.000 jours les suspensions que pourra imposer le gouvernement pour la grève perdue qui a précédé le débrayage. Quelque 400 fonctionnaires seraient touchés par cette mesure.

Services essentiels

Une centaine de traducteurs et d'interprètes n'ont pas pu faire la grève, leurs postes étant considérés comme essentiels.

La plupart des grévistes se trouvaient dans la région de Hull-Ottawa, mais il y en avait environ

300 à Montréal, Québec, Toronto et certaines bases militaires.

A cause de la grève, plusieurs comités parle-

mentaires n'ont pas pu siéger et il s'est accumulé des retards dans la traduction des documents du gouvernement.

Droits de la personne

MacGuigan à Madrid

OTTAWA (PC) — C'est avec un "gant de velours", selon sa propre expression, que le ministre canadien des Affaires extérieures va soulever des cas de violations de droits de la personne à la conférence sur la sécurité européenne, qui s'ouvre à Madrid mardi.

Selon des proches collaborateurs de M. Mark MacGuigan, cela signifie que les cas vont être

soumis à l'attention des autorités de l'Union soviétique dans des entretiens privés, et non en assemblée générale.

Parmi ces cas, il y a celui du dissident soviétique Anatole Shcharansky, que M. MacGuigan a promis à sa femme Avital, avant de quitter Ottawa, de porter aux délégués de l'URSS.

Aux Communes, d'ailleurs, les

députés ont voté unanimement pour que cette affaire atteigne la délégation soviétique par l'intermédiaire de M. MacGuigan.

Helsinki

Publiquement, d'un autre côté, le Canada va probablement demander que soient respectés les droits de la personne prévus par l'accord d'Helsinki de 1975 et que l'application soit surveillée par les pays signataires.

OBTENEZ

Un rendement très élevé

sur vos DÉPÔTS À TERME

avec \$25,000,000.

Nous créerons cet hiver
de nouveaux
EMPLOIS

Chicoutimi 560
Jonquière 540
La Baie 250

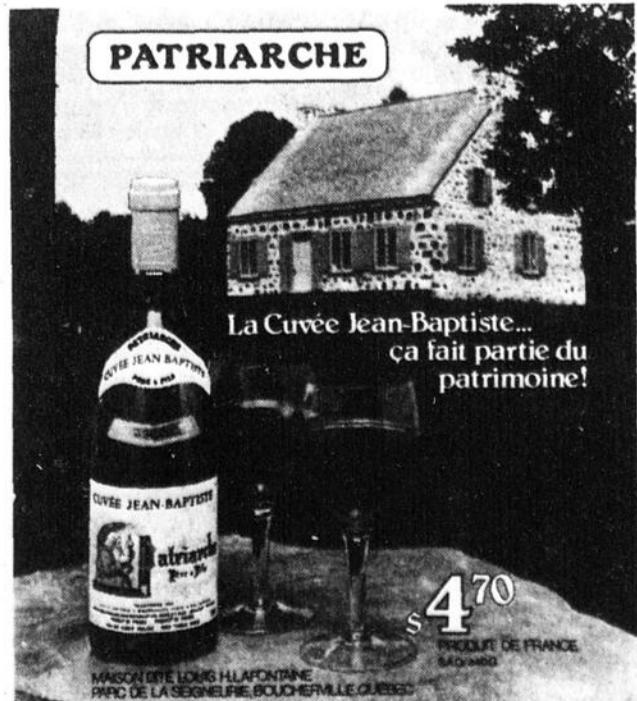
540 Alma
300 Dolbeau
310 Roberval



Avec l'entraide économique
vivons le Québec
ensemble!



PATRIARCHE



La Cuvée Jean-Baptiste...
ça fait partie du
patrimoine!

4.70